

---

[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

---

1-27-1941

## **Le Messenger, 61e N 273, (01/27/1941)**

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

---

### **Recommended Citation**

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



## Le sort de l'armée italienne du Maréchal Graziani sera scellé promptement, dit-on

### L'OEIL

Oui, le Grand Tronc est revenu de Québec à Lewiston, ce matin, une demi-heure avant son temps, c'est-à-dire à trois heures et 30 au lieu de quatre heures. C'est ce qu'on peut appeler une belle « convention ».

Rencontrés sur les rues à Québec, hier, quelques soldats en uniformes, qui étaient bien éméchés et qui quélaient de l'argent pour prendre un coup. Si c'est la sorte de défense nationale sur laquelle compte le Canada, mieux vaut ne pas s'arrêter à y songer un seul instant.

Dans le train qui transportait les raquetteurs, on s'est aperçu avec joie que les chansons françaises, les vieux chants d'autrefois, étaient à l'honneur. Un jeune blanc-bec moderne qui aurait préféré des chants en anglais a dû se retirer de la scène en constatant qu'on ne voulait même pas s'occuper de lui.

Une tasse de café, un petit ouf de petite poule et une tranche de pain rôti, le tout pour 35c, dans un restaurant de Québec, hier matin. Apparemment, on avait vu venir les raquetteurs. Cependant, si on croit attirer le touriste par ce moyen, on s'est joliment trompé. Ajoutons que ces prix exorbitants ont été exigés dans les restaurants anglais, et non pas dans les modestes établissements canadiens-français où on a pu obtenir un abondant dîner pour 30c ou 35c. C'est dommage tout de même que la chose se soit produite, parce que ce sont ces petits restaurants, raisonnables qui souffriront de la rareté du tourisme.

Le Cercle Canadien a gagné une coupe, dimanche, comme corps de clairons, à la convention de Québec, mais s'il y en avait eu une pour les clubs ayant fait la plus longue marche, il l'aurait certainement gagnée sans difficulté. Samedi soir, avant la grande parade traditionnelle de la convention, le club partit, avec clairons et tambours, depuis le Château Frontenac pour se rendre jusqu'à l'avenue Cartier, à deux milles de là, pour le ralliement général. Cependant, comme il n'y avait aucun guide, le Cercle marcha, marcha, marcha, jusqu'à ce qu'il fut, jusqu'à ce que les membres se furent aperçus que c'était la quatrième fois qu'ils passaient devant le même policier, à un endroit fixe. Les membres avaient ainsi parcouru plus de six milles avant d'arriver au bon endroit pour la parade. Environ trois autres milles. Et les tambours de musique et de tambour ont joué quand même sans interruption. Voilà des vrais « polis aux pattes », comme on pourrait dire!

Pour établir l'ordre, le grand protecteur Hitler va probablement annexer le nord de l'Italie au Reich.

Mussolini doit s'apercevoir que tout n'est pas bien qui finit mal!

Un officier boche entre dans un grand magasin parisien, où les clients sont déjà nombreux. La commis ne semble pas l'apercevoir. Le Boche s'avance et demande qu'il soit servi le premier. « Quand votre tour sera venu, monsieur! » répond la demoiselle derrière le comptoir. « Ne savez-vous pas que je suis Allemand? » répliqua l'officier. « Oui », dit la commis, « mais ne le sommes-nous pas tous depuis juin dernier? Attendez votre tour! »

En Erytrée, les Italiens sont irrités!

Ah! ces Anglais! Ils massacrent même les enseignes de toutes sortes en Lybie. Dans tel et tel village, il y a l'avenue Mussolini, le Boulevard du Duce, la rue Ciano, etc. Et les Anglais remplacent ces inscriptions par les noms des plus notables bandits du monde: L'avenue Dillinger, le Boulevard Jesse James, la rue Hauptmann, etc. etc.

L'Angleterre craint l'invasion: Hitler craint la défaite: Staline craint la paix et Mussolini les craint toutes les trois!

En Italie, l'insurrection  
En Albanie, l'évacuation  
En Grèce, la satisfaction  
En Lybie, la reddition  
En Ethiopie, la révolution  
Aux Etats-Unis, la réaction

QUAND GRAZIANI AURA CAPITULÉ, C'EN SERA FAIT DE L'ERYTRÉE, DE L'ETHIOPIE ET DE LA SOMALIE

Un expert international dit que Hitler danse sur un volcan.—Une révolution est imminente en Italie et des troupes allemandes arrivent chaque jour dans le Nord italien.—L'Allemagne est entourée de pays où le moral baisse sans cesse.—Les Anglais à peu de distance de Derna en Lybie et d'Agorda en Erytrée.—Une armée britannique marche sur Benghazi.—Sima n'a pas été capturé en Roumanie.

### CAVALLERO SACRIFIE INUTILEMENT SES TROUPES ACTUELLEMENT

Par "UN OBSERVATEUR"  
Analyse des nouvelles  
de guerre

D'ici quelques semaines sûrement, dans quelques jours peut-être, le sort de l'armée du maréchal Graziani sera scellé. Hitler ne peut ou ne veut rien faire pour sauver la Lybie.

La capitulation éventuelle de Graziani ou l'extermination de ses forces, réduites à 70,000 hommes environ, sera probablement suivie, à très bref délai, de la capitulation des forces italiennes opérant en Erytrée, en Ethiopie et en Somalie.

L'écrasement de l'armée du maréchal Graziani est due: 1. au manque de cran de cette armée; 2. à la défectuosité des appareils de l'aviation italienne; 3. à l'impossibilité dans laquelle Graziani se trouve de ravitailler ses armées; 4. au rôle important que la flotte anglaise joue en Méditerranée.

Lorsque les Italiens auront perdu la Lybie, les Britanniques songeront évidemment à l'invasion de l'Italie par la Sicile, bien que le général Wavell, commandant-en-chef de l'armée anglaise opérant dans le Nord-est africain, ne dispose point d'effectifs et d'armements suffisants et qu'il n'ait point à sa disposition de bases vraiment propices pour une telle entreprise.

A Rome, on commence à se rendre compte que la Lybie est perdue. On ne le dit pas tout haut, mais les journaux fascistes donnent à comprendre à leurs lecteurs que les colonies italiennes d'Afrique devront peut-être être abandonnées « pour des raisons stratégiques ».

En Erytrée, les rebelles de Haile Selassie ont tué ou capturé 400 Italiens au cours d'une bataille qui s'est livrée près du lac Tana et qui a duré deux jours.

En Roumanie, le général Antonescu, dictateur, paraît réagir avec succès contre l'insurrection, grâce à l'appui des autorités allemandes, mais la situation est loin de s'être améliorée très sérieusement, en dépit de déclarations de Bucharest.

William Philip Sims, expert international du syndicat Scripps-Howard, affirme que Hitler « dans le présent état d'un volcan, tel le Kaiser en 1918. » Il explique que bien que rien n'indique qu'il y ait un effacement du moral allemand, il est évident que l'Allemagne est entourée de pays où le moral baisse d'heure en heure. En Italie, une révolution peut éclater au premier moment, car le peuple italien en a assez de la guerre, dit Sims. De sérieux désordres ont eu lieu dans le Nord de l'Italie. Des centaines de civils ont été tués ou blessés à Milan et à Turin. Des régiments se sont mutinés et se sont unis aux rebelles.

Sims allègue que les Nazis ont commencé à occuper l'Italie. Des troupes allemandes arrivent chaque jour dans les provinces italiennes du Nord.

En Albanie, les Grecs allèguent que le général Ugo Cavallero, commandant-en-chef italien, sacrifie en ce moment ses troupes pour opposer à l'ennemi un semblant de résistance. En dépit de cela, les Grecs ne cessent d'avancer.

#### Message important?

VICHY.—Un emissaire est arrivé de Berlin et on croit qu'il est porteur d'un important message de Hitler au maréchal Pétain.

#### Sima reste libre

BUDAPEST, Hongrie.—Plusieurs chefs rebelles roumains ont été fusillés à Bucharest, mais le principal de ces chefs, Horia Sima, est encore au large. Les

Allemands soutiennent le général Antonescu, dictateur, et les troupes nazies, ont combattu des éléments de la Garde de Fer à Temesvar.

Un général "boucher"  
ATHENES.—Toutes les attaques italiennes ont été repoussées. Le général Cavallero sacrifie inutilement ses troupes. Les Grecs ne cessent d'avancer.

Succès anglais en Erytrée  
LONDRES.—En Erytrée, les troupes anglaises ne sont plus qu'à 120 milles de Massaua, port le plus important du pays.

En Lybie, les forces britanniques ne sont plus qu'à quelques milles de Derna et une colonne anglaise marche sur Benghazi.

Pour la première fois depuis mercredi dernier, l'aviation royale a reparu au-dessus de l'Allemagne et elle a attaqué la région industrielle du Hanovre.

Espoir qui grise Berlin  
BERLIN.—Un journal allemand allègue que l'Empire britannique se désintègrera après la défaite de l'Angleterre.

Les Nazis ridiculisent le vicomte Halifax, ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis. Un chef nazi a dit: « Nous n'envisageons pas le rôle de médiateur qui a été confié à ce noble Lord. Peut-être demandera-t-il l'aumône revêtu de sa robe de Pair! »

Hommage russe à la stratégie britannique  
MOSCOW.—Une revue officielle de l'armée russe rend de grands hommages à la stratégie anglaise en Europe et en Afrique. Cette revue, « L'Etoile Rouge », dit que si l'Allemagne cherche à envahir l'Angleterre elle se trouvera devant une tâche formidable. « L'Etoile Rouge » allègue aussi que l'Italie pourrait bien être complètement écrasée.

La F. du Travail coopère avec le Gouvernement

Et le litige de l'International Harvester Co. est terminé

LE CIO EST REMUANT

Travail naval important suspendu dans l'Alabama

Par la United Press

De bonnes nouvelles arrivent du front d'aujourd'hui.

Un litige important, aux établissements de l'International Harvester Co., à East Moline, Illinois s'est réglé. Cette compagnie travaille à des commandes de défense évaluées à \$10,000,000.

William Green, président de la Fédération Américaine du Travail vient d'annoncer que la Fédération « s'est engagée envers le gouvernement pour toute la durée de la crise ».

Mais le président des UAWA, de la CIO, R. J. Thomas, allègue que « les principales compagnies d'automobiles cherchent à écraser la démocratie industrielle sous le couvert des nécessités de la défense. Les UAWA cherchent à augmenter 200,000 employés des usines d'automobiles dans la région de Chicago. »

### DERNIÈRES DÉPÊCHES

OGUNQUIT.—Un incendie qui a menacé deux hôtels d'être à fait pour \$7,500 de dommages au temple baptiste. Cet incendie a été causé par la défectuosité d'une fournaise.

WOODLAND, Me.—Ernest Hatch, âgé de 10 ans a eu la gorge tranchée par la ferrure d'un traineau en s'amusant et il est mort.

DOVER, N. H.—Gédéon D. Perron âgé de 43 ans et domicilié à Salem, Mass a été blessé par un auto pendant qu'il ajustait une chaîne sur la roue de sa machine et il est mort à l'hôpital. L'auto qui l'a frappé était conduite par Léo Roy, 24 ans de Newmarket.

KANKAKEE, Illinois.—Omer Longtin, 29 ans, employé de filature à Bradley a avoué avoir tué Norma Altenbrun, 22 ans, par la lousie. Il s'est constitué prisonnier sans l'avis d'un prêtre.

NEW YORK.—Le président Roosevelt a appelé le président de la Chambre des Représentants, Charles McNary, à se rendre à la Maison-Blanche.

Le Japon veut se rapprocher de Moscou dit-on  
Tokyo tient à contrebalancer l'hostilité formelle des E.-Unis  
DES CRITIQUES

TOKYO, 27. (U.P.)—Le Japon cherche énergiquement à se rapprocher de la Russie pour contrebalancer l'hostilité des Etats-Unis.

Les journaux japonais allèguent que la Russie a consenti à négocier un pacte important avec le Japon. On parle d'un pacte de non-agression. La presse inspirée dit que le Japon est indigné de voir que les Etats-Unis s'objectent au contrôle japonais du Pacifique Occidental. Les journaux louent M. Matsukata, ministre des Affaires Etrangères pour avoir critiqué vivement les Etats-Unis devant une commission budgétaire du Parlement.

Les journaux japonais se montrent de plus en plus acerbes au sujet de la politique du gouvernement de Washington pour ce qui concerne les affaires d'Extrême-Orient.

Une fillette est morte empoisonnée à S-Marc

SAINT-MARC, 27.—Tout un émol a été causé dans notre paisible paroisse, alors qu'une famille a fait mourir empoisonnée par suite d'une intoxication alimentaire. Il s'agit de la famille de M. Adrien Vallée, 1 hier. La petite Gaétane Vallée, âgée de 6 ans, est décédée.

M. Vallée et quatre autres de ses « ants ont été sérieusement malades, mais l'ont maintenant à peu près remis de leur indisposition. L'empoisonnement dont est morte la petite Gaétane a été causé par l'absorption de macaroni préparé avec des tomates en boîte. En plus de manger du macaroni préparé aux tomates, la fillette avait mangé des tomates seules qui provenaient d'une boîte de conserve.

### CHANGEMENT DANS LE COMMANDEMENT NAVAL



Le contre-amiral Russell Wilson (à gauche) donne la main au contre-amiral Isaac Kidd. Avec la pleine fanfare de tradition de la marine et toutes les cérémonies, le changement de commandement est lieu sur le navire Arizona dans le port de Los Angeles. L'Amiral Wilson est le nouveau surintendant de l'Académie Navale à Annapolis.

### WENDELL WILLKIE DINE AVEC WINSTON CHURCHILL ET IL EST REÇU PAR LE CAPITANE

L'ANCIEN CANDIDAT DU GOP A  
FAIT DES REVELATIONS

Il s'est rendu en Angleterre pour étudier sur place la production aérienne britannique.—Il a inspecté les quartiers les plus éprouvés par les bombardements nazis et il a été horrifié.

LONDRES, 27. (U.P.)—Wendell Willkie vient de révéler qu'il entend étudier le plan anglais de production d'avions dans le but d'adapter le plan américain à ce plan. Après cette révélation, Willkie a conféré avec des hauts fonctionnaires britanniques et a dîné chez le premier ministre M. Churchill. Il a remis à ce dernier un message personnel du Président Roosevelt.

La mission de Willkie fait courir de nouveau la rumeur qu'il pourrait bien entrer dans le Cabinet Roosevelt.

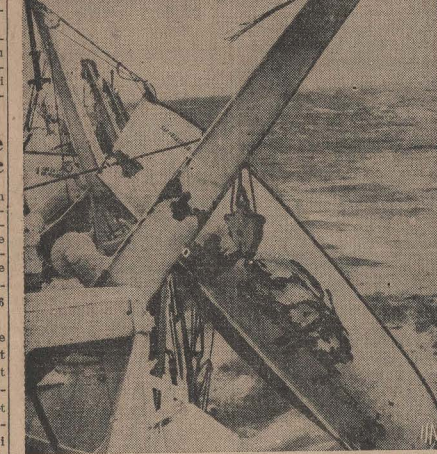
Willkie a dit: « Je veux me rendre compte de vos déficiences et de vos avantages en ce qui concerne la production d'avions. En un mot je veux étudier vos méthodes afin de me rendre compte comment on pourrait les combiner avec les nôtres. »

M. Willkie a conféré longuement avec M. Eden, ministre des affaires étrangères puis il a inspecté les quartiers les plus éprouvés de la capitale britannique. Devant les ruines du Guildhall il s'est exclamé: « My God, what a terrible mess they made here. Gee, it's awful! »

Il est possible que M. Willkie se rende à Dublin pour conférer avec M. de Valera. Il veut aussi conférer avec la reine Wilhelmine de Hollande et le roi Haakon de Norvège, réfugiés en Angleterre.

Il a dit que la compagnie précitée a reçu des commandes s'élevant à une somme de cent vingt-cinq millions de dollars pour les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Grèce. Les premiers ateliers seront prêts vers le 1er juillet 1941 et 4,000 personnes s'y mettront immédiatement à l'ouvrage. Plus tard on en engagera 6,000 autres.

L'EVIDENCE DE TEMPETE DANS L'ATLANTIQUE



Une chaloupe de sauvetage bien battue est suspendue dans une position précaire à bord du paquebot Santa Rosa, à New York, en retard de deux jours comme résultat d'une terrible tempête qui donna du temps dur au navire de croisière dans la mer des Antilles. La tempête sévit sur le littoral de l'Atlantique et dans l'Est du pays.

## LE VICOMTE HALIFAX VIENT DE REMETTRE SES LETTRES DE CREANCE A NOTRE PRESIDENT

CETTE CEREMONIE A EU LIEU  
SELON L'USAGE PROTOCOLAIRE

Les deux Commissions des Affaires Etrangères tiennent des audiences au sujet de la mesure présidentielle d'aide à l'Angleterre.—Deux individus dans une affaire d'espionnage.

WASHINGTON, 27. (U.P.)—Le vicomte Halifax, nouvel ambassadeur britannique a remis officiellement ses lettres de créance au Président Roosevelt. Cette cérémonie très courte, mais toujours imposante a eu lieu conformément aux usages protocolaires.

La Commission des Affaires Etrangères de la Chambre continue son enquête au sujet de la mesure présidentielle d'aide à l'Angleterre.

La Commission des Affaires Etrangères du Sénat a commencé une enquête du même genre.

La commission navale de la Chambre a commencé, de son côté, à enquêter sur le programme d'expansion navale, relativement à une nouvelle demande de crédits se montant à \$209,000,000.

Il est possible que deux individus accusés d'avoir dérobé des documents importants dans un dossier de la commission du service civil se soient accusés d'espionnage. Ces deux hommes sont Harlan G. Crandall et Lawrence Haynes Crandall a dit avoir été chargé « d'emprunter » par deux Allemands naturalisés, les documents susdits, relativement aux noms de personnes connaissant les principaux secrets militaires des Etats-Unis. Les deux hommes désignés par Crandall ont reçu l'ordre de quitter Washington. Les documents volés comprennent une liste d'hommes connaissant le secret d'une nouvelle bombe et nouvelles antiques navales, ainsi qu'une liste des employés du département naval chargés de classer les informations militaires.

### BULLETINS DE GUERRE

LE CAIRE, Egypte, 27.—(U.P.)—Les Anglais viennent de faire 1100 Italiens prisonniers en Erythrie.

VICHY, France, 27.—(U.P.)—Louis Bousquet, auteur de « La Maledon », vient de mourir.

DOORN, Hollande, 27.—(U.P.)—L'ancien Kaiser Guillaume II a eu 82 ans aujourd'hui. A cause de cela il n'a pas fondé de bois ce matin, comme il le fait chaque jour et, en raison de la guerre, il n'y a pas eu de chef officiel chez le vieil exilé.

ROME, 27.—(U.P.)—L'Italie a demandé à un poète américain de l'Idaho, Ezra Pound, d'exhorter les Etats-Unis à ne pas entrer dans le conflit et Pound s'est rendu à cette invitation. Il a commencé une série d'appels au radio.

MOSCOW, 27.—(U.P.)—« Pravda », organe officiel du parti socialiste, critique les Nazis pour leur conduite en Norvège.

BUDAPEST, Hongrie, 27.—(U.P.)—Le comte Cskay, ministre des Affaires Etrangères de la Hongrie depuis 1938 et propriétaire d'un grand domaine, est mort à l'âge de 47 ans, ce matin.

ROME, 27.—(U.P.)—Le journal italien « Il Messaggero » annonce que le roi détrôné d'Espagne, Alphonse XIII, a renoncé à ses droits à la couronne en faveur de son troisième fils, Don Juan, mais rien n'indique que le dictateur Franco soit disposé à rétablir la monarchie.

### Condamnation d'un exploitateur sans vergogne

William Cabral a fait  
\$54,000 facilement en  
huit mois

Il deux Sociétés de l'endroit ont été filoutées de la sorte

CAMBRIDGE, Mass., 27. (U.P.)—Le jury de la Cour d'Assises vient de rendre un verdict de culpabilité contre un nommé William Cabral de Cambridge qui était accusé d'avoir tenu des parties de jeu frauduleuses à Watertown. Le verdict a été annoncé par le juge Harold P. Williams.

Le procureur a décrit Cabral comme un « exploitateur sans vergogne. » Il a dit que Cabral avait fait vibrer à son profit la corde de la charité et qu'il avait fait assez d'argent pour fournir du lait pendant une année entière à tous les enfants pauvres d'une localité de trois ou quatre mille habitants.

En huit mois, Cabral a empoché une somme minimum de cinquante-quatre mille dollars alors que les postes de Watertown de la Légion Américaine et des vétérans des guerres étrangères ne reçoivent que 1,500 dollars pour l'usage de leurs noms.

Ex-président de banque envoyé en prison

MIDDLETOWN, Conn., (U.P.)—Un ancien président de banque, Edward F. Slavin, a été envoyé en prison. Slavin fut condamné à un an de prison pour avoir négocié un emprunt illégal et avoir obtenu de l'argent sous de fausses prétextes.

Trop de neige

WELLESLEY, Mass. (U.P.)—Le carnaval d'hiver du collège Wellesley a été contremandé. L'événement était censé pour le Lac Waban samedi soir. La raison donnée par le comité — il y avait trop de neige.

### On a appréhendé un malfaiteur très dangereux

Jeune bandit qui a commis un rapt et un grand nombre de vols

CAMBRIDGE, Mass., 27. (U.P.)—Un jeune homme de Somerville, appréhendé après avoir tenté de dévaliser une jeune femme étudiante à Harvard hier, a avoué être l'auteur du rapt de Mme Richard I. Earl, épouse d'un jeune étudiant de Harvard. Ce rapt fut commis en novembre. L'individu a en outre reconnu avoir commis un crime pour lequel un autre homme purge une condamnation à huit ans de prison.

La police dit que le suspect sera interrogé au sujet d'une quinzaine de vols et qu'il sera conduit en divers endroits où le coupable de nombreux vols est recherché.

La victime d'hier, Mme Gertrude Dietrich, épouse d'un professeur adjoint de l'Université de Chicago qui est en congé pour un an.

### BALANCE DU TRÉSOR

WASHINGTON, 27.—(U.P.)—Balance du Trésor au 24 janvier: \$1,486,671,628.54.

## Pickwick Ale

ON DRAUGHT AND IN BOTTLES  
Brewed by HOFFENREFFER & CO., Inc.  
Baiton, Massachusetts  
Distributors for Lewiston  
CENTRAL DISTRIBUTORS  
INC.  
LEWISTON, MAINE



# Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le Dimanche et les Jours de Fêtes, au No. 225 rue Liban, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO. INC.

LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de son vivant. Les annonceurs sont priés d'en aviser la gérance. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payez le porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn 15 cents par SEMAINE chaque VENDREDI SOIR. Abonnements payables d'avance au bureau du MESSENGER comme suit :

TAUX D'ABONNEMENT

1 MOIS	\$1.25
3 MOIS	\$2.50
UN AN	\$5.00

Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre UN AN \$5.00

Liste d'abonnements vérifiée tous les trois mois



## — NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les États-Unis d'Amérique, pour révéler ses lois et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire de notre pays la plus belle et la plus grande nation.

## NOS CONGRESSMEN

Conformément au procédé qui veut, au titre de la loi adoptée en l'année 1929, que les sièges de la Chambre basse soient redistribués tous les dix ans, la Californie, au cours des dix années qui vont suivre, va avoir trois sièges de plus au Congrès et chacun des États suivants en aura un de plus: Arizona, Floride, Michigan, Nouveau Mexique, Caroline-du-Nord, Oregon et Tennessee, tandis que chacun des États dont le nom suit en comptera un de moins au cours de la même période: Arkansas, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Massachusetts, Nebraska, Ohio, Oklahoma et Pennsylvanie. Qu'on nous permette de rappeler ici que la loi de l'année 1929 ne vise point le Sénat fédéral, vu qu'une stipulation de la Constitution des États-Unis veut que chaque État, notwithstanding sa population, ait deux sièges à la Chambre haute.

Nous allons maintenant démontrer le procédé suivi dans l'établissement du nombre de Représentants pour chaque État. D'abord, on soustrait de la population totale du pays celle du District de Columbia qui n'est pas directement représenté dans le Congrès et l'on divise le résultat obtenu par 435, nombre des Représentants limités par la loi en vigueur; ce qui donne 301,163 pour quotient. Maintenant si on divise le chiffre de la population totale (moins le District de Columbia) par 301,163, l'on obtient le nombre de Représentants que cet État a le droit d'avoir. Il est à remarquer que chaque État a droit à un Représentant notwithstanding sa population. Ainsi, Nevada dont la population n'est que de 110,247 habitants (moins de la moitié du chiffre 301,163), a, quand même, un Représentant à la Chambre basse.

Le procédé que nous venons de décrire devint loi en 1929 et il permet une redistribution automatique, pour ainsi dire, des 435 sièges de la Chambre à la suite de chaque recensement qui, comme on le sait peut-être, s'effectue tous les dix ans. Comme il y avait 435 Représentants quand la loi fut adoptée, ce nombre a été maintenu.

Antérieurement à la loi actuelle qui fut adoptée en 1929, la question du nombre des Représentants de chaque État à la Chambre, a souvent donné lieu à des débats oratoires très remarquables. Bien que l'on se basait, sous l'ancien système de redistribution des sièges, sur le recensement de la population pour déterminer le nombre des Représentants, c'était le Congrès, en définitive, qui décidait quel devait être ce nombre pour chaque État. Cet ancien procédé ne fut jamais prisé par personne et vers 1920, il donna lieu à tant de protestation que nos législateurs, en l'année 1929, nous donnèrent la loi qui régit, après chaque recensement, la redistribution des sièges à la Chambre basse du Congrès des États-Unis.

Common Council for American Unity

## LA VIE DE NOS SOCIÉTÉS

A cette époque de l'année, notre vie franco-américaine est caractérisée surtout par un surcroît d'activité sociale. C'est le moment où se font l'élection et l'installation des officiers de nos grandes associations de mutualité, de nos clubs de tout genre, de nos sociétés sans nombre, un peu partout en Nouvelle-Angleterre.

Non seulement les réunions se multiplient, mais on note avec plaisir un regain de vie dans la plupart de nos sociétés, grâce à la réélection ou au changement de leur bureau de direction. Les Franco-Américains accourent de toutes parts à ces soirées importantes, à ces grandes assemblées où chaque organisation se fait mieux connaître de ses membres et du public en général.

La vie de nos sociétés dépend en effet du recrutement des membres, de l'action des officiers, de la coopération entre les chefs et les sociétaires. Ces trois éléments vitaux sont à leur apogée annuelle en ce moment. Ils nous donnent

même une excellente idée de la puissance de nos associations, si l'activité de ces éléments se manifestait toujours au même degré, pendant douze mois de chaque année.

Au point de vue français, nos sociétés peuvent faire un bien immense en parlant notre langue dans leurs délibérations, pendant leurs réunions sociales, au cours de leurs soirées et fêtes. La plupart d'entre elles collaborent et souscrivent au journal de langue française, lisent et font lire du français à leurs membres, proclament la solidarité de nos institutions et de nos œuvres de préservation de l'esprit franco-américain.

Nos sociétés de secours mutuels viennent naturellement en tête de ces entreprises. Elles comptent des milliers de membres, elles sont riches de plusieurs millions de dollars, elles protègent les individus, les familles, les veuves, les orphelins, les vieillards; leurs ressources sont à la disposition de tous leurs adhérents et de toutes les œuvres de survivance: elles progressent sensiblement d'une année à l'autre, d'un mois à l'autre, comme il est facile de le constater en lisant leurs rapports.

Nous avons toujours peine à comprendre pourquoi un si grand nombre de Franco-Américains appartiennent à des sociétés de langue anglaise, à des sociétés neutres, au lieu d'appartenir à nos sociétés, nos cercles, nos clubs de toutes sortes, fondés spécialement pour nous permettre de parler français, pour nous grouper et nous donner plus d'esprit de corps, pour relever notre prestige dans les milieux bilingues de la Nouvelle-Angleterre.

Plus laissés à nous-mêmes que jamais, à cause de la reddition de la France et de la guerre qui absorbe toutes les énergies canadiennes, nous devons rassembler aujourd'hui nos forces pour survivre au sein de l'ambiance américaine. La paroisse reste le centre principal, le foyer intime où se groupent avant tout nos esprits et nos cœurs. La presse de langue française est un lien spirituel capable d'unir aussi les âmes franco-américaines d'un même milieu, d'un district ou d'un État. Les sociétés de langue française complètent cette union en favorisant les contacts sociaux à tous les degrés de notre vie ethnique.

Faisons-nous donc un devoir d'appartenir à nos sociétés de langue française, dans l'intérêt de toutes les œuvres qui profitent de ces institutions. L'édifice franco-américain bâti à coups de sacrifices durant un siècle en Nouvelle-Angleterre frappe d'admiration tous les observateurs impartiaux de l'immigration canadienne-française en cette région. A nous de collaborer, dans la mesure de nos forces et de nos ressources, au maintien, au progrès, à la défense de ce chef-d'œuvre d'esprit catholique et français, par la paroisse, la presse et les sociétés de langue française.

Josephat Benoit  
(L'Avenir National)

## LE TARTARE MODERNE PLANTE SA TENTE

La langue d'un peuple, c'est la lampe du sanctuaire qui brûle éternellement devant l'autel de la race.

Les Allemands sont occupés à jeter bas la fameuse Ligne Maginot, ces fortifications immenses qui avaient coûté plus de \$500,000,000 à construire à la frontière est de la France.

Les Français avaient construit la Ligne Maginot parce qu'ils redoutaient les Allemands. Ils comptaient, sur cette ligne de forts, de casemates et de trappes pour se protéger contre une nouvelle invasion des Huns. L'expérience a démontré qu'ils avaient bien raison de redouter les Allemands: La Ligne Maginot a été impuissante à en enrayer le débordement.

Présentement, les ingénieurs et sapeurs boches travaillent jour et nuit à faire disparaître les derniers vestiges de ces fortresses et ils y mettent un malin plaisir. Cela leur donne la satisfaction bestiale de savourer l'humiliation infligée par leurs nationaux à un peuple qui leur est infiniment supérieur sous tous les rapports, exception faite de la force brutale et homicide.

Les terrains où s'étendaient ces fortifications, allant de la Suisse à la Belgique, seront préparés pour la culture, disent les Allemands, et ce sont des paysans boches que l'on y plantera, afin de perfectionner cette autre muraille — la muraille populacière nazie — dont les premières assises à l'ouest ont été jetées par Hitler dans le sol de l'Alsace-Lorraine, ravie aux vaincus de juin dernier.

Quelle frontière dérisoire entre ce qui reste de la civilisation intellectuelle en Europe d'une part, et le flot débordant de la barbarie païenne, d'autre part.

Les Tartares du 20ième siècle durciront-ils aussi longtemps que ceux du Moy-Age? L'Indépendant, Fall River

"L'union fait la force", dit un vieil adage, mais elle doit être exempte de trahison, autrement elle devient une "farce". L'union ne peut guère exister non plus quand il y a trop d'opinions contraires et pas de discipline.

Un courage indompté, dans le cœur des mortels, fait ou les grands héros ou les grands criminels.

Voltaire

# LE COIN FEMININ

## DEPUIS LE TEMPS...

Depuis le temps que nous parlons ne voudrait-il pas mieux faire un peu de silence aujourd'hui? Depuis le temps que nous grugeons des mots, que nous ne trouvons pas celui qu'il faut, que nous racontons au petit bonheur des histoires qui sont peut-être des erreurs, des inexactitudes, des choses assez belles pour faire une légende...

Depuis le temps que nous moutonnons du vocabulaire... Bien sûr, nous avons souvent dit quelque chose de trop.

Voyez, c'est un jour fait tout exprès, pour un escalier, un jour discret, un jour matinal, avec juste assez de soleil pour ne pas faire pleurer les yeux, pour ne pas faire grimacer la joie du visage... C'est à peine si la fumée bouge en franchissant la cheminée d'en face. Elle monte... elle tombe, comme si elle disait: "J'ai tout le temps pour moi..."

Et l'après-midi rêve, en calculant combien de feuilles il aura... Combien de nids tiendront dans ses branches? Il pense: "qui viendra sous mon ombre, raconter le plus beau mensonge d'amour, la plus belle illusion d'avril."

Il doit se préparer quelque chose de grand, d'émouvant, de troublant, comme une surprise dont le soleil ne veut pas être complice: il se cache... Il pleuvra peut-être... Peut-être verrons-nous dans le ciel ces aurores au tintement des draps le plus lourd d'ennui... On ne sait pas. Est-ce douceur ou apreté? Vent d'orage, ou de clarté?

Depuis le temps que nous bougeons! Pour une heure, penchons un peu la tête comme l'orme qui rêve la-bas et qui est sûr de quelque chose... Reposons-nous des mots inutilisés, des propos vains, de tout ce qui n'a servi à rien.

Demain, nous blâmerons peut-être l'univers ou nous l'adorerons, mais pour aujourd'hui, contentons-nous de le regarder avec des yeux levés, des yeux d'enfant puni...

Que notre désir ne monte pas plus vite que le bleu de la fumée, ni exigeons pas plus que l'orme qui attend, parce qu'il sait qu'il regoit, à chaque printemps sa verdure, sa nourriture et sa joie!

JOVETTE

## LE COURAGE D'UNE MAMAN

Peut-on nier l'effort de volonté qu'il faut à une mère de famille pour tenir une maison? Quand l'endurance physique que demande le travail ménager; l'endurance morale, car au foyer comme à l'atelier ou au bureau, la femme doit se posséder pour donner la joie, pour apporter la paix.

Quel effort demande à une maman, le soin des petits. Sa fatigue, l'angoisse quand l'un des siens est malade? Y pense-t-elle même? Aux heures de veille s'accumulent d'autres heures de veille! Le temps passe sans que la mère, au chevet du malade, ne songe au repos.

Non contente de cet effort physique, combien de fois l'épouse, la mère ne garde-t-elle pas pour elle seule la crainte, l'angoisse, qui la tenaille? Endurance physique, endurance morale qui font partie de son rôle maternel.

Aux soins vient s'ajouter l'éducation des petits... Quel effort de volonté il faut faire pour laisser crier le bébé dans son berceau, effort pour tenir la punition promise, effort pour redire les mêmes paroles: fais ceci, fais cela; tiens-toi comme ceci, comme cela.

Aux efforts, nous le savons, correspondent toujours des succès: il faut recommencer et si nous voulons une éducation vraie, avoir à chaque minute la maîtrise de nous-mêmes.

## HOMMES vs FEMMES

Il y a plus de trente ans, l'écrivain français Labadie-Lagrave nous a donné une revue française qu'il plaçait le plus aux hommes.

Cette question à la fois brûlante, délicate, difficile, l'écrivain traita de la résoudre. Il estimait que les femmes aiment à peu près les mêmes hommes, mais estimait aussi que les hommes font difficilement l'amour des femmes qui ne se laissent pas entraîner par une telle autre jeune. Il écrivait: "Bégaiements, légères, incapables d'affections profondes, les neuf-dixièmes des hommes considèrent la chasse aux femmes comme une distraction, un passe-temps, ou un genre de sport qui procure des satisfactions de vainqueur. Ce n'est pas qu'ils ne se laissent prendre assez fréquemment à un jeu dont ils n'avaient pas mesuré toutes les conséquences; mais lorsqu'on leur demande pour quels motifs ils ont éprouvé pour telle femme une passion sincère et profonde, s'ils veulent parler avec franchise ils seront obligés de répondre qu'ils l'ont aimée parce qu'elle était une femme et qu'elle s'est rencontrée sur leur chemin. La plupart des mariages n'ont pas d'autre origine et ne tournent pas plus mal pour cela."

M. Labadie-Lagrave souligne également au cours de son article l'opinion d'un certain monsieur Prke, qui assure, dans le "Cosmopolitan", "qu'on ne rencontre pas deux hommes qui fussent d'accord si on leur demandait à quels signes particuliers on reconnaît une jolie femme."

Un auteur anglais dont le nom malheureusement nous échappe, avoue que les représentants du sexe, dont la force physique est le seul appanage incontesté, doivent être tout disposés à admirer par-dessus tout, chez l'autre moitié du genre humain, les dons naturels dont ils sont eux-mêmes les plus complètement dépourvus.

Si les hommes avouent de telles choses, c'est bien le cas d'admettre qu'ils n'ont rien à nous reprocher si, de temps à autres, nous nous permettons de les taquiner un peu. Ah! les vilains messieurs! Ils sont condamnés, comme le disait si bien une femme-poète, à raison de leur sexe, à une gaucherie éternelle!

FANTINE

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

MANIÈRES SPECIALES DE SERVIR LES TOMATES

TOMATES A L'ALGERIENNE

Les tomates fil sont fourrées avec du concombre en salade; le concombre peu dégoûté doit être coupé en tranches fines, bien assaisonné et relevé de fines herbes. On remplit les tomates et on les saupoudre de jaune d'oeuf dur passé en mimosine. Une fois garnies toutes les tomates — et ceci fait très peu de temps avant de servir — on les présente en ravier ou sur un plat de cristal, chaque tomate posée sur une petite feuille de laitue ou sur un lit de persil frisé.

TOMATES A LA NORVEGIENNE

On prend quelques beaux anchois, on enlève les filets et on les pile au mortier ou on les écrase à la fourchette; on mélange avec quelques cuillerées de belle mayonnaise relevée de poivre, mais de fort peu de sel à cause des anchois qui saleront suffisamment la préparation si on ne les a pas fait dessaler avant de s'en servir.

On fourre les tomates avec cette purée d'anchois.

TOMATES A LA NANTAISE

On prend des filets de sardines, on les enlève avec un couteau et on les écrase finement avec du bon beurre et des jaunes d'oeufs durs. On ajoute un peu de bon beurre haché fin et un peu d'un de sardine, on garnit les tomates et on les saupoudre avec un peu de jaune d'oeuf dur passé en mimosine.

Petites manies des grands hommes

BALZAC, quand il écrivait un roman, s'enfermait dans sa chambre pendant six semaines ou deux mois, volets fermés; il travaillait dix-huit heures par jour, à la clarté de quatre bougies, vêtu d'une large robe de chambre de cachemire blanc taillée comme un froc, attachée à la taille par une cordelette et de la tête recouverte d'une calotte de velours noir que sa mère, seule, savait lui confectionner, assurant-il. Et il buvait du café, encore du café...

CHATEAUBRIAND, quand il dictait à son secrétaire, se promenait pieds nus sur le carreau de sa chambre, alors que CUJAS, pour écrire, s'installait à plat ventre.

LITRE, l'auteur du célèbre Dictionnaire de la Langue Française, ne commençait à écrire qu'après son dîner, mais il travaillait jusqu'à 4 ou 5 heures du matin.

GEORGE SAND, aussi, travaillait surtout la nuit, en fumant de gros cigares qu'elle confectionnait elle-même.

ROTROU, l'auteur dramatique, quand il avait gagné quelque argent, en jetait une partie dans un tas de fagots. Quand il n'avait plus un sou, il secouait ses fagots.

VICTOR HUGO, dans la fièvre de l'inspiration, marchait en maugrant, puis écrivait debout en laissant tomber les feuillets au fur et à mesure sur le sol.

GLUCK, pour composer, faisait souvent porter son clavier au milieu d'un pré.

BETHOVEN avait pour habitude de consigner ses inspirations musicales, tantôt sur de vieilles enveloppes cousues ensemble, tantôt sur des morceaux de journaux, dont il portait toujours sur lui une ample provision.

PAGANINI n'attaquait son violon avec l'archet qu'après avoir fait parcourir à celui-ci un arc de cercle, le bras étendu.

SIR GILBERT PARKER, le grand romancier anglais, avait l'habitude, prétend-on, lorsqu'il dictait ses romans, de nouer un foulard très épais sur ses yeux. Il affirmait que c'était le moyen le plus efficace pour concentrer ses pensées.

ALEXANDRE DUMAS ne voulait écrire que sur de grandes feuilles de papier bleu quadrillé

# "LE MARI"

Numéro 33

## LES VOISINS

PAR GEORGE CLARK

— Parce que je suis vieille, vous redoutez pour moi l'émotion d'un tel spectacle, me répondit-elle, soyez sans crainte, je suis forte.

Elle s'agenouilla près de la religieuse et la silence succéda à ses paroles. Faustine avait déjà perdu de connaissance. Parfois, à l'étrémité de sa main, qui serrait la mienne, au tremblement de ses lèvres, je devinais qu'un éclair illuminait les ténèbres par lesquelles peu à peu son intelligence était envahie.

Une heure s'écoula ainsi. Mlle Samplique ayant cessé de prier, était venue s'asseoir au chevet du lit où la retenait son courageux dévouement. Moi-même, brisée par l'émotion, j'avais pris place en face d'elle attendant la crise finale. Soudain, Faustine se souleva. Je me précipitai pour la retenir. Ses bras s'étendirent, flotèrent dans le vide et ses yeux, ouverts pour la dernière fois, semblèrent me chercher. Puis ils se fermèrent, et lourdement elle retomba sur l'oreiller.

J'étais libre et j'allais être heureuse, je le savais et pourtant un profond déchirement se fit en moi à ce dernier contact avec le passé. Je fermai les yeux de la morte et après m'être recueillie, je sortis de cette chambre où venait de s'accomplir un événement auquel souvent j'avais songé, sans oser espérer qu'il se produirait jamais.

Deux jours plus tard, lorsque j'eus rendu les derniers devoirs à Faustine, je voulus annoncer moi-même sa mort à la comtesse de Villarmois. Je ne me permis aucune allusion aux projets que, dès ce moment, j'avais le droit de caresser, et la réponse de Marianne limita la discrétion de la mienne. Mais il était facile de deviner que, comme moi, elle portait au cœur un immense effort. A dater de ce jour, nos lettres furent fréquentes et, peu à peu, ce qui faisait l'objet de nos préoccupations arriva à y tenir la première place.

Jusqu'à la fin de l'été, je vécus ainsi, sans songer à m'éloigner de l'hospiculaire maison où Mlle Samplique continuait à me prodiguer des soins maternels. Mais ma patience était à bout; le désir de revoir Marianne remplissait mon cœur et grandissait sans cesse et diminuait toutes mes autres sensations.

Un matin comme je descendais de ma chambre, Mlle Samplique me dit en souriant:

— Sentez-vous heureux, monsieur Bejard? Prochainement la comtesse arrivera à Villarmois?

— Annoncez-elle son arrivée? m'écriai-je.

— Sans l'annoncer, elle me la laisse pressentir.

— Elle en a donc le désir? demandai-je le cœur étroit par une anxiété délicate.

— Je n'aurais pas dû vous en parler... Vous voilà tout pâle.

— C'est le bonheur; on n'en meurt pas.

Deux heures plus tard, nous nous mettions en route, Mlle Samplique sur son âne, moi pedestre, à côté d'elle, pour nous rendre au château. Elle chantonnait toute gaie, toute heureuse, et pendant la route, il m'arriva souvent



— Regarde ce compte du téléphone! Je vais te gager qu'elle appelle une douzaine de garçons par jour! Je préférerais qu'elle ne soit pas si populaire!

de surprendre ses regards fixés sur moi d'un air mystérieux. Nous arrivâmes, et, étant entrés dans le parc, nous nous engageâmes sous la longue avenue qui conduisait à l'habitation. Le domaine était changé, amélioré, embelli, depuis le jour où j'y étais venu pour la première fois! Je l'avais transformé, en lui rendant sa splendeur.

— Vous voyez dis-je à Mlle Samplique, comme nous arrivons devant le château, vous voyez que Mme de Villarmois peut venir; tout est prêt pour la recevoir.

— Elle le savait, et la voici, me répondit du ton le plus simple et le plus tendre la chère petite vieille.

Je m'arrêtai en poussant un cri de surprise et de joie et mes yeux suivirent la même direction que les siens, et je chancelai en apercevant sur le perron Marianne, le

— FIN —

## Ne Manquez Pas le Premier

## Chapitre de Notre Nouveau

### Feuilleton

## "L'EMPREINTE D'AMOUR"

## Qui Commencera Demain Dans

## "LE MESSENGER"

hauts de 16 pouces.

VICTORIN SARDOU, lui, se faisait fabriquer un papier spécial, très rugueux et très épais.

VOLTARE était capable de composer plusieurs ouvrages à la fois. Chacune de ces œuvres "en train" était posée sur un pupitre. Selon l'inspiration, il allait de l'un à l'autre.

GEORGES CLEMENCEAU avait pris l'habitude de se lever au milieu de la nuit, après un premier sommeil, et, vers les trois heures, il ajustait son bonnet de

police, passait une robe de chambre, et, naturellement, enfilait ses éternels gants de fil gris. Il écrivait ainsi pendant plusieurs heures, après quoi il se recouchait pour se relever à 7 h. 30.

GARFIELD, le Président des États-Unis, s'était habitué à écrire le grec de la main gauche et le latin de la droite, en même temps.

PADEREWSKI, le grand pianiste, prend soin d'entrer toujours premier, comme un ami lui demandait une explication...

## LORD HALIFAX ACCUEILLI PAR LE SECRETAIRE KNOX



Tout souriant, le Secrétaire de la Marine, Frank Knox (à gauche), accueille lord Halifax à Annapolis. Lady Halifax est aussi présente. Le secrétaire Knox a descendu la Baie de Chesapeake avec le Président Roosevelt pour accueillir le nouvel ambassadeur anglais à son arrivée sur le navire de guerre KING GEORGE V.



## Les commandes pour la défense dans nos régions

Ces commandes ont été très élevées durant l'année dernière

\$1,633,000,000

En Maine, elles se sont montées à \$175,000,000 environ

BOSTON, 27. (U.P.) — Les manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre ont reçu pour un billion six cent trente-trois millions de dollars de commandes de guerre durant l'année 1940 qui vient de finir.

Cette information émane du New England Council.

Pendant la dernière quinzaine de décembre seulement, les manufacturiers régionaux ont reçu pour cent vingt millions de commandes de guerre.

Voici les chiffres par Etats pour l'année entière:

Massachusetts	\$806,000,000
Connecticut	\$512,000,000
Maine	\$175,000,000
New Hampshire	\$92,000,000
Rhode Island	\$44,000,000
Vermont	\$1,500,000

En décembre, le Massachusetts a reçu des commandes pour huit contre-torpilleurs (destroyers).

## Une jeune femme a empoisonné son amant à Boston

Ensuite elle a tenté elle-même de se suicider mais n'a pas réussi

DES AVEUX

Le corps du défunt a été trouvé dans le logement de la femme

BOSTON, 27. (U.P.) — A l'hôpital on considère que l'état de Mme Ruth Stedman, une jolie petite dame blonde de vingt-sept ans, domiciliée à Needham est très satisfaisant et que cette femme va se remettre de l'effet des tablettes qu'elle absorba après les avoir prises dans la même boîte que celles qu'elle absorba son mari. Ce dernier est mort par suite de l'absorption de ces tablettes. Mme Stedman aurait dit à la police: "J'avais déposé ces tablettes dans un verre de lait pour tuer mon amant, Robert Emery et je voulais ensuite me



M. et Mme Joseph Chabot, ont dû, la nuit dernière, par un froid intense quitter leur logement pour chercher un abri, tandis que la demeure qu'ils habitaient était ravagée par les flammes. On voit ici les malheureux avec un jeune bébé en larmes. M. et Mme Chabot habitaient à 62 rue Lincoln.

suicider de la même façon". Emery était agent d'assurance à South Natick. Son cadavre fut découvert dans le coquet petit appartement de Mme Stedman, qui est secrètement à l'Université Harvard. Emery avait une corde autour du cou et les autorités vont chercher à déterminer si la mort a été causée par la strangulation ou par les tablettes.

## Imprudence qui coûtera cher à Jos Flanagan

Au bout d'un an, ce caissier infidèle a été enfin appréhendé

AU MICHIGAN

Et tout cela à cause d'un simple certificat de naissance

DETROIT, 27. (U.P.) — Ce fut très drôle pendant que cela dura, mais le bras de la loi vient, finalement de s'abaisser sur Joseph Flanagan, âgé de vingt-huit ans, et domicilié à New York. Et tout cela parce qu'il avait besoin d'un



Après une lutte qui dura plus d'une heure et demie, les pompiers de Lewiston ont réussi à éteindre l'incendie qui ravageait la bâtisse située à 62 rue Lincoln, de bonne heure ce matin. Les flammes ont percé la toiture et on a dû se servir de la pompe à échelles pour empêcher les flammes de se répandre à la propriété adjacente.

le continent américain.

Quand on lui demanda ce qu'elle pensait de l'aide apportée aux Britanniques par les Etats-Unis, elle sourit et dit: "Ont-ils pu secourir? Je ne crois pas que de trafiquer sur une base de vente sur livraison soit une aide proprement dite. C'est plutôt du commerce. Mais je crois comprendre que l'aide réelle va maintenant commencer, car la question des règlements devient secondaire."

Mlle Curie fait un grand plaisir à ce qu'elle appelle son "pays". Elle a une opinion tout à fait personnelle et ne représente pas le point de vue anglais, car on demeure convaincu qu'une aide plus grande sera apportée avant longtemps.

Concernant les besoins maritimes, elle ajoute: "Point ne serait besoin de produire en quantité ici si l'Angleterre devait manquer de navires pour le transport. Ce serait se trouver dans la situation

de quelqu'un qui a une lettre à faire parvenir et pas de timbre pour l'acheminer."

"Les besoins sont plus urgents et je ne crois pas que l'Angleterre puisse continuer ses opérations maritimes sans assistance."

Pendant son séjour à Londres, Mlle Curie a souvent entretenu par radio les occupants de la France, grâce à la British Broadcasting Corporation, et elle est sûre d'avoir été entendue, car elle a reçu plusieurs lettres, cartes et messages le prouvant et surtout elle a su que "là-bas", on appuyait beaucoup la cause britannique."

Quand on lui demanda comment les Français parvenaient à communiquer ainsi en dehors de la censure, elle répondit que les Français sont rusés, dans le sens d'intelligents. Elle a ajouté qu'elle avait examiné de 400 à 500 lettres et cartes reçues, ce qui ne représente qu'une faible partie du courrier et elle en fait une copie de l'une d'elles. L'original, dit-elle, est du type de celles émises par les communications à l'intérieur du pays. Les phrases en sont imprimées d'avance, toutes faites. Celui qui écrit en remplit seulement les blancs. Celle dont elle a montré copie se lit ainsi: (Tenons compte que les lettres en capitales sont officielles et c'est ainsi que nous pourrions juger de l'esprit et de l'audace de nos amis): L'aviation britannique EN BONNE SANTE. L'aviation allemande GRAVEMENT MALADE. Voudrais voir Hitler tué et Mussolini PRISONNIER. L'Amérique britannique est SANS NOUVELLES de la marine italienne. Les troupes d'occupation sont trop avides de NOURRITURE. Tous les Français excellent en votre RETOUR. Hitler devait ALLER à Londres le 15 août.

Dans l'espace réservé aux autres nouvelles, on y lit: Vive la

France! Esclave aujourd'hui, libre demain. Et la signature porte ces mots: Un bon Français, quel que part en France.

Mlle Curie a déclaré que plusieurs personnes qui étaient à bord de l'"Exambion" l'avaient entendue à la radio en France.

## Petite Tchèque dans l'embarras aux Etats-Unis

Il lui faut se marier d'ici le mois de mars ou bien s'en retourner

C'EST EMBETANT

Elle n'a pas envie de s'en aller, mais elle n'a pas de soupirant

KANSAS CITY, Missouri, 27. (U.P.) — La jolie Vera Hrubá doit choisir entre Hitler et un époux américain. Et on dit qu'elle est perplexe. Elle ne veut pas de Hitler. Par contre, elle voudrait bien d'un époux américain, mais aucun soupirant ne s'est encore présenté et le temps presse.

Vera Hrubá est une élégante patineuse tchécoslovaque. Elle est arrivée aux Etats-Unis avant l'annexion de son pays à l'Allemagne mais son permis de séjour expire en Mars prochain. Et, à moins qu'elle n'ait un époux américain, d'ici là, elle n'épouse un Américain ou que son permis ne soit renouvelé, il lui faudra retourner dans son pays, c'est-à-dire en Allemagne. Elle consentirait bien à se marier mais elle ne veut pas marier n'importe qui. Elle est "vieux jeu" et s'imagine que le

mariage est quelque chose d'important. Peut-être lui permettra-t-on de rester pour qu'elle ait le temps de se laisser courtiser au lieu de faire un de ces mariages électriques qui durent si peu.

## Roberta Hall ne croit plus en la liberté

La femme-poète de la prison de la Californie est heureuse

A LA GEOLÉ

Elle est revenue sous la garde des autorités de l'Etat

SAN FRANCISCO, 27. (U.P.) — La liberté n'est plus ce qu'elle a été. De fait elle a perdu de sa signification il y a déjà longtemps puisque c'est en 1793 que Mme Rolland, se rendant à l'échafaud, s'exclamait: O Liberté, que de crimes on commet en ton nom.

Roberta Hall, femme poète vient de se faire une maigre idée, elle aussi de la liberté. On l'a renvoyée en prison et elle en est contente. Elle a fait déjà 2 ans de prison pour escroquerie et depuis sa libération sur parole—libération obtenue à cause de la valeur de ses poèmes—elle est retournée à ses mêmes fautes.

Comme résultat elle a réintégré ses pénates à la geôle, mais elle est très philosophe et elle a dit après être revenue à la prison: "Je suis heureuse de n'être point restée libre car je me sens perdue au milieu du monde".

Savoir se contenter

Etre satisfait de ce que l'on a, n'est-ce pas le premier pas vers la sagesse? Si je vous dis que c'est le commencement du bonheur, me croirez-vous?

Pourquoi faut-il que tout le monde ait cette tendance de caractère qui leur fait désirer être un autre qu'eux-mêmes et vouloir des choses qui ne sont pas à leur portée?... Les jeunes filles surtout, à certain âge, fond des rêves qui les transportent dans les nuages bleus où s'agitent des chimères sans nombre. Gare! Gare!

Si vous voulez être heureuses, construisez vos rêves avec les éléments qui sont inscrits dans votre vie, ou qui, normalement, peuvent y être transplantés.

La richesse est un mirage qui ne saurait laisser personne insensible. Mais si tous, plus ou moins, nous alimenterions avoir plus d'argent, il ne nous paraîtrait pas que ce métal dont une part raisonnable est presque nécessaire au bonheur, ne sème que de la joie.

Une dame très, très riche, regrette l'autre jour devant moi le temps où elle habitait avec son mari dans un modeste appartement de quatre pièces, faisant elle-même sa cuisine, son ménage...

C'est peut-être à cause de l'oisiveté qui maintenant loge avec elle dans la somptueuse maison de vingt pièces...

Se contenter de ce qu'on est, socialement, et de ce qu'on a... ça ne veut pas dire qu'il ne faille pas chercher à améliorer son caractère, ni gagner un peu plus si possible, économiser davantage...

Mais la satisfaction est un état d'âme heureux que toutes les jeunes filles devraient posséder. Sans envie, sans rêves au-dessus de ses moyens, on voit mieux les faveurs dont la vie nous a fait part et on est mieux disposé à en profiter.

Quand on se plaint de son sort, on ne tarde pas à tomber dans le mécontentement, à se faire un âme et un caractère tristes qui empoisonnent non seulement notre existence mais celle des âtres avec lesquels nous vivons.

Tout besogne, harassante et monotone soit-elle, n'a-t-elle pas un côté de lumière? Avec votre jeunesse, votre bel enthousiasme, ne manquez pas de semer sourires autour de vous. Vous pouvez tout embellir, jeunes filles, tout dorer, si vous avez une belle âme et un caractère heureux. Et dites-moi si cet effort ne vaut pas la peine d'être tenté?

Votre vie est pleine de petites étincelles qui pourraient allumer des joies que vous ne soupçonnez pas. La gaité vous aidera et il n'y a pas de meilleure recette pour la trouver que d'être satisfait de ce qui vous entoure. Soyez contentes d'être jeunes, ce temps passe si vite... Mais n'allez pas gaspiller ces belles années par une impatience trop grande

Jouissez du CAFÉ, qui se vend le plus en AMÉRIQUE

La nation qui boit le plus de Café dans le monde achète plus de Café Eight O'Clock que de toute autre marque. Aujourd'hui, faites-le moult sur commande pour votre cafétière!

Eight O'Clock Coffee

Sac 3 lb 37¢

MAINTENANT AU PLUS BAS PRIX DANS L'HISTOIRE

A TOUS LES MAGASINS A&P

de connaître d'autres jolies, d'autres plaisirs. Sachez vous épauler au soleil comme des fleurs qui n'en demandent pas davantage à la nature que d'exister, faire des allées comme le papillon, de nager comme les poissons... Elles sont d'autant plus jolies que leur modestie les fait se contenter d'être ce qu'elles sont. Prenez exemple sur elles, gentilles jeunes filles, et tout en vous préservant des vents froids, des orages comme instinctivement les fleurs savent le faire, n'enviez pas d'autres cadres que celui où la vie vous place aujourd'hui. Si vous êtes heureuse de tout, vous le serez facilement de tous et de vous-mêmes, et c'est le premier secret du bonheur. Il vous aidera à attendre l'avenir, avec confiance, à le préparer dans une sécurité qui est la sienne.

Quand on sait se contenter, le bonheur tant désiré n'est pas loin de frapper à la porte.

CLAIRE-ANNE

FUNÉRAILLES

Roy—

Ce matin a été chanté à huit heures à l'église St-Pierre et St-Paul par le R. P. Arthur Robert, O. P., le service de Mme Joseph Roy. Les porteurs étaient MM. Victor Lapage, et Armand (le tiers). Le corps a été inhumé au cimetière St-Pierre. Les personnes venues de l'extérieur, ont remarqué MM. Napoléon Lapage et Donat Ouellette, de Livermore Falls. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Pinette.

Ratté—

Le service de Mme Léonie Ratté a été célébré ce matin, à neuf heures, à l'église St-Pierre, par le R. P. Vian, O. P. Les porteurs étaient MM. Lucien Blais, Adrien Blais, Armand Blais, Percy Côté, Armand Larose et Percy Lebel. Les personnes venues de l'extérieur étaient Mme Philippe Raymond, de Worcester, Mass., fille de la défunte, et Mme Raymond; Mme Germaine Dorais, de Portsmouth, N. H., nièce de Mme Ratté; Mme Diana Ratté, de Boston, bru de la défunte. L'inhumation s'est faite dans le lot de la famille. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Pinette.

Il abandonne la mer pour servir sur terre

GREENWICH, Conn. (U.P.) — La chose se passa tellement vite que Joe Witkowski est encore un peu étonné. Joe venait justement de terminer un terme de six ans dans la marine. Mais avant qu'il eût la chance d'acquiescer ses jupes de mer à la terre ferme, l'Armée s'empara de lui via la conscription.

Soldats à la ration

OTTAWA, 27. — Les troupes canadiennes en Angleterre seront rationnées de la même façon que les troupes britanniques. Ainsi nos pionniers d'outre-mer n'auront désormais que 8 onces de viande, 10 onces de pain et 2 onces de farine par jour tandis que nos soldats au Canada reçoivent une ration de 14 onces de viande et 12 onces de pain.

Empruntez \$20 à \$300.00

Nous offrons au public un service de Prêts modernes. Crédit libéral... Pas de "Red Tape". Tout ce que nous vous demandons c'est votre promesse de payer. Bas taux, petits paiements faciles.

\$50 Ne Coûtent \$3.03 que

Lorsque vous remettez cette somme en trois paiements mensuels.

Venez nous dire combien d'argent vous voulez et de quel côté vous désirez le remettre... Ensuite, signez — après que vous aurez vu les taux. Nous parlons français.

Lighthouse Loan

AND FINANCE COMPANY

11 RUE LISBON CHAMBER 2

TELEPHONE 1330

## Notre Spécial Annuel de Janvier Epargnez \$25.26

## Easy Washer Seulement \$69.69

POUR LAVAGE PLUS DOUX—LINGE PLUS BLANC

TOUT-A-FAIT NOUVELLE, 1941

LAVEUSE 3-ZONES!

3-ZONES signifie que chaque vêtement dans la cuve est lavé séparément. Il n'y a pas de "zones mortes" en haut de la cuve—pas de linge trop froissé en bas. EASY 3-ZONE, action facile qui lave TOUT le linge TOUT le temps.

\$250

MAINTENANT

Comparez Ces Caractéristiques

- ESSOREUSE STREAMLINE MASSIVE—nouveau levier d'arrêt, pression ajustable à même—relai de barre double—arrêt de rouleur.
- TOUT BLANC—grande cuve émaillée, porcelaine blanche—autres parties couleurs stables—à l'épreuve de l'écaillage—émail EASY 3 couches.
- TRANSMISSION DURANT UNE VIE—silencieuse et durable. Scellée dans l'huile pour opération exempte de troubles.

(Sans pompe électrique \$59.69)

CENTRAL MAINE POWER COMPANY

A TOUS NOS MAGASINS



CENTRAL MAINE POWER COMPANY

annonce

LA SESSION D'OUVERTURE

SERIE 1941

ECOLE CUISINE ELECTRIQUE

Mardi après-midi  
28 Jan. - 2 P. M.

Salle C. M. P. Co.  
134 Rue Main, Lew.

Démonstrations  
par  
Helen C. Richan

L'électricité est la meilleure selon toutes les épreuves



SENTER'S NETTOYAGE ECONOMIQUE SPECIAL Paletots

Hommes et Femmes

39¢

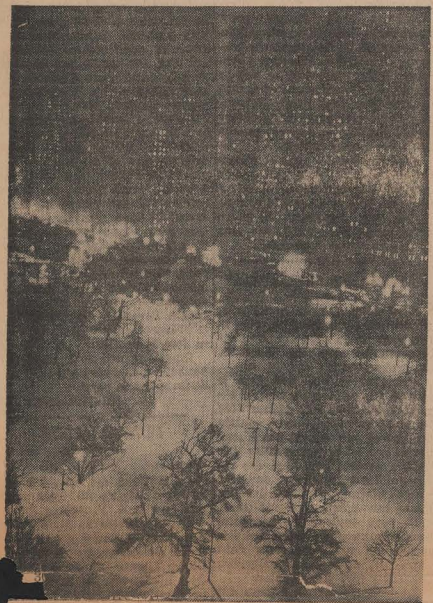
Blancs ou swaggar non compris





Cette scène a été prise hier à la salle de l'école St-Pierre et elle représente un groupe des membres de la société Ste-Famille réunis à l'occasion de leur banquet annuel. Les demoiselles debout en arrière font partie du groupe de Ste-Thérèse. On remarque au centre le R. P. François Drouin, O. P., et son vicaire, le R. P. Stanislas Viau, O. P., ainsi que la présidente Mlle Rose Marcotte.

## NEW YORK APRES LA TEMPETE



Avec les gratte-ciel de Manhattan faisant un fond parsemé de bijoux, le Central Park est une scène de beauté après que la tombée de la neige, la grêle et une tempête de vent qui balayait la ville, se furent calmées.

## VIE SOCIALE

### Au Foyer Musical

Voici le programme musical qui sera donné mercredi soir au Foyer Musical à l'occasion de l'assemblée mensuelle des membres de cette organisation. Ce programme a été préparé par Mlle Marie-Louise Dulac et Reine Bélanger. Les demoiselles qui agissent comme maitresses de cérémonies et soit-à seront Léontine Pelletier, Juliette Croteau et Fernande Audet.

Solo de piano: "La Prélude"

Florence M. Barbour

"Il Trovatore" Dorn

Mme Cécilia Bilodeau

Déclamation: Victor Laprade

"Vendanges" Victor Hugo

Mlle Aline Payeur

Solo de violon: Mlle Rita Garnier

Au piano: Mlle M.-Louise Dulac

"En Bateau" Debussy

"Danse de Libellules" Oskar Rejding

Danse claquettes: "I am an American"

"So you're the One" Mlle Betty Hine

Au piano: Mlle Constance Rivard

Sextuor: "Tirez fort, piquez fin"

"Le petit train départemental"

M. Louis-Philippe Gagné

et cinq de ses enfants

Au piano: Mme J.-Z. Campbell

Solo de piano: "Pas des fleurs"

Leo Dolibes

"Prayer" Carl M. von Weber

Mme Rita Pinette-Croteau

Solo de guitare: Mlle Rose-Almé Morency

Au piano: Mlle Jeannette Rioux

Quatuor: "Chanson du Foyer"

Milles Simone Payeur,

Henrietta LaRoque,

Juliette Vallancourt et

Bernadette Drouin

Au piano: Mlle Gilberte Paradis

10:

## Prisonniers italiens très embarrassants

SYDNEY, N.-E., 27. — (U.P.) —

La tâche la plus importante pour

les armées impériales du Nil ce

n'est pas de poursuivre la bataille

mais de prendre soin des prison-

niers, a déclaré le général

Sturdee.

Le général revient d'une visite

dans le Moyen-Orient. Il dit que

Tobrouk serait tombé beaucoup

plus tôt si les Anglais n'avaient

été encombrés du trop grand nombre

## Vol à main armée

### frustrée à Boston

BOSTON, (U.P.) 25. — Une tentative de vol à main armée a été frustrée par Thomas Lehan, de l'orchestre, quand il descendit le voleur d'un seul coup de poing. L'homme avait demandé 25 cents à Lehan et lorsqu'il fut refusé, il brandit un revolver. Lehan se mit à l'œuvre et il porta un solide coup de poing à la mâchoire. Si relevant, le voleur s'enfuit. Plus tard, la police trouva un pistolet-jouet dans une banquette de neige.

## Un héros belge mort

### chez les Allemands

LONDRES, (U.P.) 25. — Un héros de l'armée belge le lieutenant Général Fontaine, est mort. Ce que l'on rapporte — captif entre les mains des Allemands. Fontaine était au commandement des défenseurs de Namur durant l'avance des Allemands au mois de mai. Les sources belges à Londres disent qu'il est décédé à Fuerth, Allemagne.

## ENCOURAGEZ NOS

### ANNONCEURS

Chemises

Lavées avec Expertise

10c

Nettoyage

Spécialités

POUR CETTE SEMAINE

Habits

Brossés Nettoyés

19c

238 Rue

Lisbon

Lewiston

Rideaux et Draperies

Unis 39c la paire

Autres Magasins Ford à

Bumford, Brunswick, Bertha, N. E.

FORD

CLEANERS

Bâtisse

Théâtre

Auburn

## IL AVERTIT CONTRE UNE

### ATTAQUE JAPONAISE



Le sous-secrétaire d'Etat sous Herbert Hoover, William R. Castle, a témoigné devant le comité des Affaires Etrangères de la Chambre, attaquant le plan de prêter ou louer. Il a déclaré que si les Etats-Unis devenaient impliqués dans la guerre, ce pays serait attaqué par le Japon.

## LESSARD - SAMPSON

Samedi matin, le 25 janvier, a été béni à sept heures, à l'église Ste-Marie, par M. le vicaire Mozart Galarneau, le mariage de Mlle Simonne Sampson, 86 rue Lincoln Alley à M. Ovilé Lessard,

robe en taffetas de couleur "Ration" et elle tenait un bouquet d'oeillets; Mlle Yvonne Maar portait une toilette en velours bleu et son bouquet était composé d'oeillets rouges; Mlle Lucille

250 rue Park. MM. Wenceslas Sampson et Joseph Lessard agissaient comme témoins. Les garçons d'honneur étaient MM. Laurier Mathieu, Léo Lessard et Armand Mathieu; les demoiselles d'honneur, Mlles Eveline Sampson, Yvonne Maar et Lucille Roy.

Après la cérémonie, on servit le déjeuner à la demeure de M. et Mme Wenceslas Sampson. Une centaine de convives étaient présents.

Les nouveaux mariés sont allés faire leur voyage de nocces à Boston, Hartford et Bristol, Conn.

M. Lessard est employé à la boulangerie Lebride et Mlle Sampson travaillait à la chaussure Watson.

La mariée portait une toilette en velours blanc avec longue traîne. Son voile était en tulle et son bouquet était composé de lis. Mlle Eveline Sampson avait une

Roy avait une robe en velours rouge et un bouquet d'oeillets bleus.

La petite bouquetière était Mlle Gilmour. Sa robe était en taffetas et elle tenait un bouquet colonial. Le jeune Michel Masselli agissait comme porteur de jonc.

Les demoiselles d'honneur reçurent des étuis Vanity et les garçons d'honneur des couteaux de poche avec chaîne. Le cadeau de la mariée au marié fut un portefeuille et celui du marié à son épouse, un manteau de fourrure.

Pour le voyage de nocces, Mme Lessard portait un manteau avec chapeau et fourrure appropriés.

Un petit orchestre fit les frais de la musique durant le déjeuner. Parmi les personnes venues de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Damase Taylor, M. et Mme Willie Taylor, de Biddeford;

M. et Mme Ovilé LESSARD, (née Simonne Sampson)

6:

## LE GOUVERNEUR DU TEXAS ET SA FAMILLE A L'INAUGURATION



Le gouverneur W. Lee ("Passez les biscuits, Pappy") O'Daniel, réélu pour un deuxième terme, est montré avec sa famille, Pat, Mme O'Daniel et Molly, prenant un repas lors de l'inauguration du Gouverneur à Austin, Tex. L'orchestre hillbilly de O'Daniel fournit les frais de la musique pour les cérémonies.

## CHRONIQUE MEDICALE

### La ration du soldat américain

s'appelle "ration Garrison". C'est

aux quartiers-maitres que revient

la tâche de sustenter l'armée. On

assure à chaque homme environ

vingt livres et demi de nourriture

par jour. Durant la guerre mondiale,

au moment où les effectifs américains étaient le plus élevés,

les quartiers-maitres devaient

fournir au moins vingt millions

de livres chaque jour, dont neuf

millions à peu près aux troupes en

service en France. Voilà un aspect

de la vie militaire généralement

peu connu du grand public.

Comme le docteur Norman Joliffe

le déclarait, dans un article récemment paru dans "Hygeia",

la nourriture est essentielle au succès d'une armée. On admet

généralement que la défaite de l'Allemagne, pendant la grande

guerre, fut causée par le manque

de vivres, à la fois aux armées et

dans la population civile. La

défaite des troupes anglaises à

Gallipoli, en 1915-1916, dépend

aussi, pour une bonne part, de la

raréfaction d'aliments convenables. Un

grand nombre de soldats man-

quant de vitamines "B1" et de

vitamines "C". Une armée malade

ne peut combattre.

La "ration Garrison" comprend

trente-neuf aliments: dix onces de

boeuf et huit onces d'autres viandes;

dix onces de patates et onze

onces d'autres légumes frais; dou-

ze onces de farine; une once et

demie de gruau; une once de riz et

une once de fèves; deux onces de

beurre; un oeuf; une once et tiers

de lard; huit onces de lait frais;

une once de lait condensé; cinq

onces de sucre; deux onces de

fruits; deux onces de café; une

petite quantité de condiments et

dépices, de beurre de pistaches,

de confitures, de sel, de poivre,

etc.

La ration, naturellement, n'est

pas possible de substituer l'agneau,

le veau et le porc, au boeuf.

On peut encore remplacer, à

l'occasion, ces viandes par de la

saucesse de porc ou de poulet.

D'après une analyse récente, le

soldat absorbe 5,138 calories par

jour, tandis que l'ouvrier ordinaire

n'en absorbe que 3,000 environ.

Il consomme à peu près 148

grammes de protéines et 23 mil-

ligrammes de fer, pendant que le

citoyen ordinaire n'en consomme

à peine la moitié et même la

quart de cette quantité. La ration

contient suffisamment de vitamines.

Cependant, elle est plutôt

poivrée en thiamines. Cette ration

améliore la condition physique du

soldat, s'il mange de tout, à condi-

tion qu'on double la quantité de

thiamines.

Les soldats qui vivent sous des

climats variés, par exemple en

Alaska ou aux Tropiques, doivent

recevoir une alimentation diffé-

rente. Les soldats en action doi-

vent aussi avoir une nourriture

autre qu'au camp. Chaque soldat

doit posséder une réserve de nour-

riture.

De nouvelles études se poursui-

vent afin de faire profiter nos

soldats des plus récentes décou-

vertes de la science dans le domaine

important de la nutrition.

6:

## PORTRAITS

### DE FEMMES

Nombreux ont été les peintres

qui ont voulu fixer, pour la joie

de nos yeux, le sourire, l'attitude,

le charme éphémère de la femme.

Tous n'y ont pas réussi. Suivant

la mode ou le tempérament de

chaque artiste, la sincérité ou l'i-

magination l'a emporté. Les por-

traits de femmes sont le plus fidèle

reflet d'une époque de sa manière

de vivre.

Sous Louis XIII un peintre de

grand talent a peint la Duchesse

de Longueville (Musée de Ver-

sailles); cette conspiratrice impé-

niente, belle à ravir tint tête,

même à Mazarin. Mais l'artiste n'a

pas cherché à pénétrer le mystère

de cette femme. C'est une beauté

de l'époque, au masque et au sou-

rire figés. Et cependant quel beau

portait-il y avait à faire!

Au déclin du XVIII<sup>e</sup> siècle la

belle Mme Vigée-Lebrun brille jus-

qu'à la cour. Elle fait le portrait

de Mme du Barry et celui de Ma-

rie-Antoinette. Son pinceau sait dé-

tailler le charme des modèles. Tou-

te la joie de vivre jaillit de ses to-

iles et cependant... les yeux res-

tent graves... Les heures de la

Révolution sont proches...

Rappelez-vous maintenant les

beaux portraits des femmes de

l'Empire, la distinction colportée,

la langueur de l'attitude —

toute une époque est reflétée dans

ces portraits. Ces femmes resplen-

dissantes ont connu souffrance et

trahisons; leur regard est désabu-

sé, indifférent.

Oui, les peintres célèbres de

tous les temps, ont su offrir à la

postérité de fins visages féminins

mais n'ont pas su — ou n'ont pas

voulu — pénétrer dans les trou-

blants mystères de leurs yeux et de

leurs cœurs.

6:

## Revenus aux E.-U.

VICHY, 27. — Les milieux dip-

lomatiques américains ont déclaré

qu'au moins 600 Américains a-

vaient quitté la France occupée

pour retourner aux Etats-Unis

durant le mois dernier.

Ceux qui restent sont ceux que

les affaires retiennent ou qui

doivent demeurer avec des parents.

6:



# LA GARDE DE FER ROUMAINE ENCORE DANS LES NOUVELLES



Antonescu, à gauche, et Sima, à droite



Franklin M. Gunther

Une révolte de la Garde de Fer en Roumanie a fomenté une crise dans les Balkans. La Garde de Fer Nazi-Fasciste réclama, dans une émission de radio, d'avoir renversé le pouvoir du Premier Ministre Ion Antonescu. L'anarchie existe encore à Bucharest et les choses sont loin d'être paisibles. Deux factions de la Garde de Fer semblent se faire la lutte, dont une est la faction extrémiste ou "Codreanu Communiste" et l'autre est conduite par Horia Sima, vice-premier sous Antonescu et chef des Gardistes. Le ministre des Etats-Unis à Bucharest, Franklin M. Gunther, disait à Washington récemment que la situation est critique. L'on rapporte que les troupes allemandes arrivent en Roumanie continuellement depuis quelques semaines. Il n'est pas révélé dans les dépêches quel rôle elles jouent dans la crise présente. Mais il y a tout de même un petit soupçon que cette révolte est réellement fomentée par les Nazis pour leur permettre de saisir le contrôle du pays.

## ELLE SE MARIE SANS PERDRE SON NOM



Le fils du défunt dictateur du Venezuela, le Colonel GONZALO GOMEZ est montré à New York avec son épouse, l'ancienne MONSETA GOMEZ, fille de M. et Mme Max Gomez de Puerto Rico (pas parents). Gomez était anciennement marié à Joyce Matthews de Hollywood.

## L'UN OU L'AUTRE SERAIT CHOISI



Lorsque le Juge Associé James C. McReynolds démissionnera le 1er février, comme juge de la Cour Suprême des Etats-Unis, l'on croit que soit Robert Jackson, procureur général des Etats-Unis ou le Sénateur James Brynes de la Caroline du Sud, sera nommé pour le poste.

## FEMME DETENUE DANS CE CAS DE STRANGULATION



La police de Boston surveille de proche Mme RUTH STEADMAN, épouse séparée, 26 ans, d'un agent d'assurance de Pittsburgh, au sujet d'un supposé "homicide et tentative de suicide." Le corps de Robert Emery, agent d'immobilier, 28 ans, de South Natick, Mass., étranglé par une corde autour du cou, fut trouvé dans un appartement de Boston. Mme Steadman, qui avait tenté de se suicider, fut trouvée avec lui. La dame aurait dit qu'elle était en amour avec la victime, qu'elle ne pouvait l'avoir et qu'elle ne pouvait se passer de lui. Alors elle décida de le tuer. Emery était le père de deux enfants.

## Il est Contre



Se prédisant vaincu à la nomination républicaine à la présidence en juin dernier, Hanford MacNider de Mason City, Ia., est montré comme il témoignait comme témoin de l'opposition à la mesure de prêt et d'achat actuellement devant le comité des Affaires Etrangères à Washington. MacNider, ancien assistant-secrétaire de guerre, a décrit la mesure comme "un effort direct de couler notre forme de gouvernement et la trahison de notre peuple américain".

## Elle Fait le Récit de l'Attaque



Suivie de sa garde-malade, Mme Eleanor Strubling, Greenwich, Conn., matrone de société, est montrée comme elle quittait le palais de justice à Bridgeport, Conn., après avoir témoigné contre son chauffeur nègre, Joseph Spell, accusé de l'avoir attaquée et de la tuer ensuite.

## Pourquoi Dutch Schultz fut tué

NEW YORK, (U.P.) — 25. — Le New York World-Telegram dit que Dutch Schultz fut tué parce qu'il avait dans l'idée d'assassiner le procureur de district Dewey. Selon ce journal, les membres de la clique de Schultz craignaient que Schultz eût perdu l'idée lorsqu'il menaça de tuer Dewey lui-même. Le World-Telegram dit que l'histoire fut racontée au procureur de district de Brooklyn O'Dwyer par un informateur, qui nomma le véritable tueur. Cependant, O'Dwyer nie qu'il ait jamais discuté le meurtre de Schultz avec qui que ce soit.

# LES MATELOTS DE SAN FRANCISCO DETENUS



Trouvés coupables d'action malicieuse au sujet du déchirement du drapeau nazi au consulat allemand, à San Francisco, E. G. LACKEY, 23 ans, gauche et HAROLD J. STURTEVANT, 23 ans, matelots américains, furent confiés au soin de la marine avant d'être sentenciés. Les deux matelots sont montrés ci-haut derrière des barreaux.

## UN NOUVEAU PROCES REFUSE



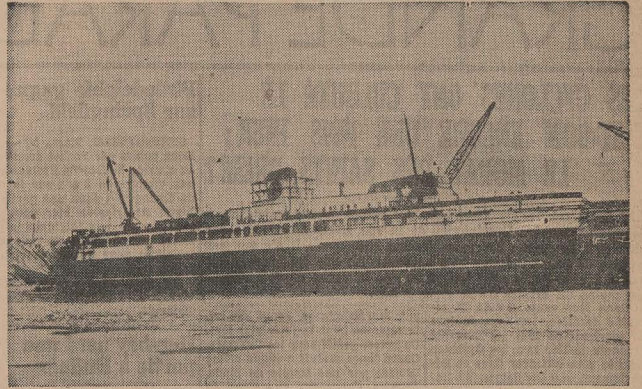
Condamné sur des accusations de meurtre au premier degré au sujet d'une promenade de nuit avec le corps de sa compagne, Mme Jessie Stewart Keys, à gauche, avec le Sargent Don Wilson, a été refusé un nouveau procès par le Juge Phil Wallace de Memphis, Tenn. Mme Keys, condamnée à 20 ans et un jour de prison, va rappeler du jugement à la Cour Suprême du Tennessee.

## BLESSE DANS UNE MELEE D'EVASION DE CONSCRIPTION



Quatre personnes, y compris deux officiers de la loi, furent blessées à Pontiac, Ill., quand les officiers tentèrent de servir un mandat fédéral, accusant un jeune fermier, Raymond Eisele, 22 ans, de ne pas s'être enregistré pour le service sélectif. Selon le Député-shérif Don Morrison, Eisele et son père s'armèrent subitement de couteaux et attaquèrent les officiers dans le salon Eisele avant que les officiers pussent sortir leurs revolvers et se défendre. Eisele est montré en haut, sérieusement blessé, dans un hôpital et un député, Robert Jones, en bas, qui a subi des blessures dans le cou.

# LE PLUS GRAND BAC DU MONDE



La construction virtuellement terminée, le nouveau bac pour automobile tout en acier de \$2,000,000, City of Midland, est prêt à quitter Manitowoc, Wis., sous sa propre vapeur, pour son premier voyage sur le Lac Michigan, le 15 février.

# LES CHEFS GRECS CONTRE LES ITALIENS



Voici les hommes qui conduisent les Grecs dans la guerre avec l'Italie, guerre qui a été un succès éclatant jusqu'à présent, selon les dépêches venant d'Europe. A gauche est le roi George de Grèce, et à droite le héros national actuellement, le Général Papagos, commandant des armées grecques. Au centre est le Vice-Marschal de l'Air J. H. D'Albino, de la Force Royale Aérienne Anglaise. Cette rencontre eut lieu à Athènes.

## Bombardier perdu



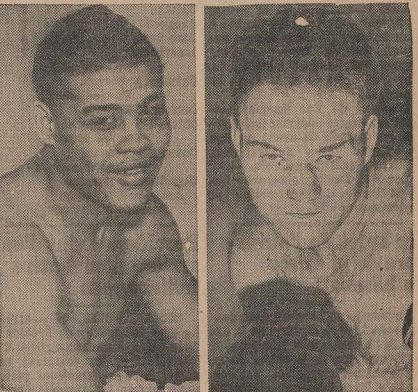
Le Lieutenant ROBERT M. KRUMMES pilota le bombardier de l'armée ayant sept personnes à bord, qui disparut durant une excursion du terrain d'aviation d'exercice dans le sud de McChord, Washington, pour un la Californie. L'appareil ne contenait de l'essence que pour sept heures.

## "FEMME DE CHARRUE" QUI TUA SON MARI



La police à Portsmouth, O., détient Mme Goldie Pauley, 30 ans, en rapport avec la mort de son mari dans leur maison de ferme isolée, près de Portsmouth. Mme Pauley, montrée à gauche, racontant son histoire à Mme Earl Brandel, épouse du shérif, dit aux officiers qu'elle tira son mari, Lee, âgé de 42 ans pour sa propre défense, réclamant qu'il menaçait sa vie et qu'une fois, il la força, elle et sa fille, Ollie, 14 ans, à tirer une charrue dans la glaise de leur petite ferme. Le shérif Brandel a cité Ollie qui aurait dit: "Je savais que Ma allait le tuer".

## GARANTISSANT UN COMBAT



Le Dr. William Walker fait l'examen des poings mortels du champion poids-lourd Joe Louis pendant que le challenger Red Burman regarde tout cela à New York. La scène fut photographiée quand Burman et Louis déposèrent des forfaits garantissant leur apparition pour un combat titulaire. Burman est un protégé de l'ancien champion Jack Dempsey.

## Fils de l'empereur



Cet enfant est le fils d'un empereur. C'est le PRINCE YOSHI, deuxième fils de l'empereur Hirohito du Japon. Cette photo a été prise à Tokyo.



# GRANDE PARADE SPORTIVE DU MESSENGER

## LES CYCLONES ONT CULBUTÉ LE ST-DOM ENCORE UNE FOIS HIER; LE MORAL DES SAINTS BRISÉ?

Les Cyclones de Lewiston ont réussi encore une fois à triompher sur les Dominiques de la rue Bartlett par le score de 5 à 2. La partie fut passablement rude, mais il n'y eut pas autant de coups illégaux et l'on n'aurait dit que les joueurs ont enfin réalisé qu'ils sont indirectement la cause d'avoir chassé au moins un arbitre de la glace locale.

Dans leur rencontre de la semaine dernière, les deux équipes se servirent de tous les mauvais trucs du métier avec les Cyclones un peu plus efficaces dans ce département que les Saints. Et naturellement il y eut des critiques qui comme d'habitude se sont dirigées vers les arbitres. Mais, après quatre semaines, il ne faut pas blâmer les arbitres pour tout. Les joueurs des deux côtés sont à blâmer aussi. Car s'il eût fallu que les arbitres se servissent du sifflet la semaine dernière pour toutes les infractions aux règlements la partie n'aurait pas été du tout intéressante.

Les arbitres qui travaillèrent hier furent Beaulieu et Raymond. Vu que ce dernier semblait être endormi pendant une période et demie, ce fut Beaulieu qui fit le gros du travail et dès le commencement, il semblait évident que l'on craignait les décisions que les arbitres, surtout Beaulieu, allaient rendre.

Ensuite, dans la première période, les Saints paraissent éveillés, énergiques et encouragés surtout après avoir compté le premier point de la partie au commencement de la 2ème. Mais après cela, ils semblèrent manquer un peu d'efficacité comme d'habitude. Ils furent découragés, on peut-être démoralisés. En tout cas les joueurs de la rue Bartlett n'avaient pas leur "pep" ordinaire. Et pourtant, c'est présentement le moment précis pour avoir du "pep" non pas quand les choses vont extraordinairement bien.

Un nouveau joueur chez les Cyclones, René Marcotte, il se lança dans un imbroglio avec Ray Pinard hier et les deux furent condamnés au pénitencier pour deux minutes. Pas de score et il n'y eut pas de la partie.

Un nouveau joueur chez les Cyclones, René Marcotte, il se lança dans un imbroglio avec Ray Pinard hier et les deux furent condamnés au pénitencier pour deux minutes. Pas de score et il n'y eut pas de la partie.

Le commencement de la deuxième période, Chick Leblanc but un pénitencier pour un trip. Peu après, ce fut Zoé Lauzé qui fut coupable de la même offense. Le jeu était plus rapide que jamais, avec le jeu passablement rude. Après que Irish Donovan fut chassé pour un trip, Ray Pinard et ants Lebel eurent un leur effort pour passer la rondelle à Zoé Lauzé qui claqua le caoutchouc dans les filets pour le premier point. Dans la sixième minute, mais une minute après, Irish Donovan saisit la rondelle, fila vers la cage à grande vitesse, troupa Lafrance et le score était égal.

Dans la dixième minute, Dom Roux, dans un coin du territoire des Cyclones lança la rondelle à Morin qui l'encaqua. Les Saints en avant 2 à 1. Les punitions continuèrent. Putt Pelletier pour un trip, Laurendeau pour un bâton trop élevé, quoique ce fut un body check parfait. Une décision de Raymond. Et ensuite Morin s'écroula devant sa propre cage et voy-

### Rice sera un concurrent

PHILADELPHIE, 27 — (U.P.) — Le détenteur de record défendant Gregory Rice s'attend de court dans l'événement de deux milles du Penna Athletic Club à Philadelphie le 7 février.

L'annonce en a été faite par le directeur Lawson Robertson. Il dit aussi que le titulaire Olympique Italien, Luigi Beccali, participera à l'événement d'un mille.

### Un autre titre pour Latour et Duprey

LAC PLACID, N. Y. 27 — (U.P.) — L'équipe de traîneau double à deux hommes du championnat national, Tuffield Latour et Paul Duprey s'est emparé du titre senior d'un mille de la A. A. U. d'Ironclack.

L'équipe du Lac Saranac termina les quatre manches une fraction de seconde en avant du duo de Keene Valley de Wigham Washbond et Adrian Aunin. Le Red Devils de Saranac Lake de Charles Keough terminèrent en troisième.

### Au sujet de l'ouverture de la saison de baseball

Le monde du baseball a un rendez-vous dans la capitale de la nation le 14 avril. Ce sera la journée de l'ouverture de la saison de la Ligue Américaine. Les Yankees de New York jouent contre les Senators de Washington.

La journée suivante: Washington sera à Boston, Detroit sera à St. Louis, Chicago à Cleveland, Et Philadelphie à New York. Et le 18 avril: Ce sera Boston à Philadelphie, St. Louis à Chicago, Cleveland à Detroit et New York à Washington.

### Philadelphie gagne sur Springfield

SPRINGFIELD, Mass., 27 — (U.P.) — Deux points par Pechet donnèrent au club de hockey de Philadelphie une victoire de 2 à 1 sur le club de Springfield dans une partie de Ligue Américaine hier soir. Pechet compta une fois dans la première période et encore dans la troisième pour donner la victoire à son club.

Le seul score par Springfield vint dans la deuxième session par Thibault.

### Hershey perd une partie à Buffalo

BUFFALO, N. Y. 27 (U.P.) — En dépit de deux points comptés par Frost, l'équipe de Hershey perdit une partie de Ligue Américaine à Buffalo hier soir par le score final de 3 à 2.

Grâce du Buffalo tint tête à Frost lorsqu'il encaqua la rondelle deux fois, soit un point dans la deuxième et un autre dans la troisième session — et avec le point compté par Waldriff dans la première période, cela voulait dire une victoire par Buffalo.

## LES BLACK HAWKS EURENT RAISON DES RANGERS

CHICAGO 27 — (U.P.) — Les Black Hawks de Chicago arrêtaient une tentative des Rangers de s'emparer de la position No. 4 dans la Ligue Nationale hier soir, en battant les New Yorks par 4 à 1. Des points de troisième période par George Allen et Phil Hergesheimer complétèrent le triomphe des Hawks. Allen eut la coopération de Bill Carse et Kelly, tandis que Hergesheimer eut l'aide de Marlucci et Bentley.

### Cleveland abat New Haven 3 à 1

NEW HAVEN, 27 — (U.P.) — Le club de Hockey de Cleveland de la Ligue Américaine triompha sur le New Haven par 3 à 1 hier soir. Les points par Cleveland furent comptés en raison d'un par période par Jerwa, Cok et Summerhill. Le seul point du New Haven fut compté par Roche dans la dernière session.

### Eastern Amateur Hockey

Résultats hier				
Atlantic City 4, Olympics 2				
Washington 2, New York 1				
Washington 26 6 4 56				
Baltimore 21 11 5 47				
Atlantic City 13 15 4 40				
Boston 13 21 2 23				
River Yale 13 23 1 27				
New York 12 27 0 24				
Parties cette semaine				
Demain — Atlantic City à Washington.				
Mercredi — Boston à River Vale, New York à Baltimore.				
Vendredi — River Vale à Atlantic City, Baltimore à Washington.				
Samedi — Washington à River Vale, New York à Atlantic City, Baltimore à Foston.				
Dimanche — Boston à New York, Washington à Baltimore.				

### NOTES DE BASEBALL

Les moulins du baseball continuent leur besogne affairée pour mouler leur grain: Une petite nouvelle de choix de Cincinnati aujourd'hui. Le bureau de direction des champions du

Cincinnati a reçu aussi le con-

### L'OUVERTURE DU CARNAVAL DES ENFANTS



Voici le commencement du Carnaval des Enfants, samedi après-midi, à l'Arène de la rue Bartlett, alors que le R. P. Drouin, mettait la rondelle au jeu, pour commencer la partie entre l'équipe tout-étoilée de la Ligue des Ecoles Paroissiales et l'équipe St-Pierre. Dans la photo, remarquez de gauche à droite, le R. P. V. E. Nonogues, de Ste-Famille; le R. P. Edouard Pomerleau, de St-Louis; le R. P. François Drouin, O. P.; le R. P. Félix Martin, de Ste-Croix; Rév. Frère Emilien, R. P. François Lebel, O. P., Rév. Frère Olivier. Et les deux jeunes joueurs sont, à gauche, Roger Couture, de l'Ecole St-Pierre et Emilien Bergeron, de l'Ecole Ste-Famille, centres des clubs.

## LE MILLE LE PLUS RAPIDE DANS L'HISTOIRE DE BOSTON PAR MEHL DANS LES JEUX K-C SAMEDI

BOSTON, 25, (U.P.) — Le blond Walter Mehl, diplômé de Wisconsin et champion américain des 1500 mètres, courut le mille le plus rapide dans l'histoire de Boston ce soir. Mehl enregistra un triomphe serré sur John Munski de Missouri, en 4 minutes, 9,7 secondes, aux jeux Prout Memorial.

De fait, des records de champion d'Amérique de piste K-C à Boston samedi soir. Le rapide junior de l'Indiana, Roy Cochran conduisit le champ continuellement pour gagner la course de 600 verges connue comme William C. Prout Memorial.

Cochran fit le trajet en une minute, 12 et sept-dixièmes secondes — deux dixièmes de seconde en arrière du record de 1940 de Charlie Beetham. Celui-ci n'a pu faire mieux que troisième place. Le jeune diplômé de Wisconsin Walter Mehl, enregistra le temps le plus rapide dans l'histoire de Boston. Il déposa à peine John Munski de Missouri en quatre minutes 9,7 secondes.

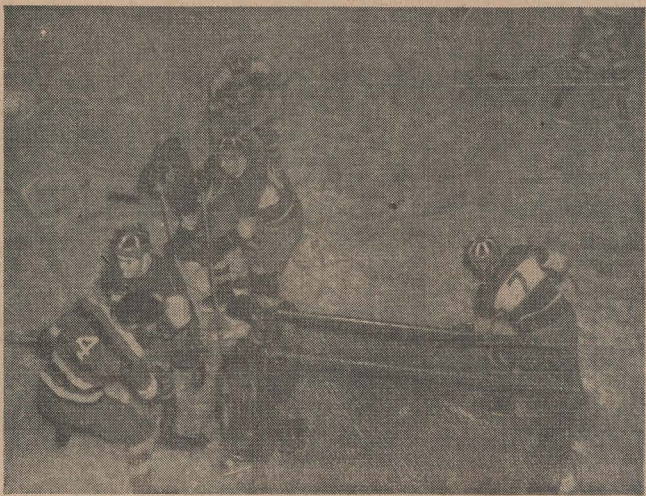
L'athlète de la piste le plus éminent de la Nouvelle-Angleterre Ed Dugger de Tufts, gagna la course aux obstacles hauts de 45 verges dans le temps de 5,7 secondes pour égaliser le record du monde. Thomas Garland de Manhattan le suivit par une verge.

Le gradué de Boston College Frank Zelnetz, gagna la course de 50 verges en 5,4 secondes pour égaliser les records de Boston et autres assemblées athlétiques. Le junior de l'Indiana, Campbell Kane s'empara de la course de mille verges Bishop Cheverus Special avec le temps de 11,3 secondes.

Northeastern University gagna la course de deux milles intercollegiale à relais, Yale se plaça deuxième. Holy Cross troisième. Et Boston College quatrième. Fordham gagna le relais d'un mille dans le temps de 3:23,6. Seton Hall fut deuxième et Rhode Island fut troisième.

Junior Thompson est arrivé à une entente de salaire pour deux ans, par téléphone avec le général général Warren C. Giles. Le jeune as-lanceur est chez lui à Decatur, Illinois. Il est le premier Red à accepter des termes pour 1941. Cincinnati a reçu aussi le con-

### UN MOMENT CRITIQUE DANS LA PARTIE D'HIER



Voici un moment critique dans la partie d'hier, entre le St-Dom et les Cyclones, alors que les Dominiques perdirent par le score de 5 à 2. Nous remarquons dans la photo, Navet Laurendeau, presque au coin de la cage, et un peu plus haut, Adrien Fréchette. Le jeune gardien Lafrance est occupé à arrêter la rondelle sur le coin gauche de ses filets.

## LES CANADIENS ET LES MAPLE LEAFS ANNULENT PAR 2-2 SAMEDI

TORONTO, 25, (U.P.) — Les Maple Leafs de Toronto et les Canadiens de Montréal participèrent à une partie de hockey de la Ligue Nationale fortement contestée ici pour terminer le tout par le score de 2 à 2 dans une période supplémentaire.

Les Canadiens prirent les devants dans la première période quand Demers et Polly Drouin comptèrent avec la coopération de Lach et Gettiffe. Toronto ne compta pas dans cette première période.

Mais les Leafs égalèrent le score dans la deuxième session. Shriver compta le premier sur une passe de Taylor et Stanowski compta le deuxième point dans un effort individuel.

Une troisième période ainsi qu'une supplémentaire n'ont pu déterminer un vainqueur.

### Tebbetts exonéré

CLEVELAND, 27 — (U.P.) — Quand un champ extérieur reçoit un panier plein de tomates lancé par un admirateur de l'opposition sur la tête, il a le droit légal de donner un coup de poing à celui qui l'a lancé.

C'est la substance d'une réglementation du juge Frank J. Lausche à Cleveland Ohio. Il rejeta l'accusation d'assaut contre Birdie Tebbetts, receveur des Tigers de Detroit.

Quoique natif de Cleveland, Son Honneur fit l'éloge de Tebbetts pour ce qu'il appelle une "exhibition d'esprit". Le juge a aussi indiqué qu'il était convaincu que Birdie avait exercé une restrainte considérable sous la pluie de végétaux des estrades de Cleveland.

Tout cela survint, vous vous souvenez durant la série importante entre Detroit et Cleveland l'automne dernier qui envoya les Tigers en avant vers la série mondiale.

L'accusation contre Tebbetts fut enregistrée par Carmen Guerra un spectateur qui réclamait que Tebbetts grimpa dans les estrades et lui porta un coup de poing après avoir été victime du déluge de tomates.

Guerra quoique trouvé capable de conduite désordonnée, nia qu'il avait lancé le panier.

Tebbetts, pour sa part, admettait avoir porté un coup de poing à Guerra mais il ajouta qu'il manquait de preuves.

Son Honneur dit: "Quelle sorte de joueur eût été Tebbetts si dans la chaleur de la discussion, il n'aurait pas de quel que manière perdu la tête. "Case dismissed."

Guerra était décidément attristé par la décision. Il a carrément refusé la suggestion de son avocat de donner la main au joueur de Detroit.

## DYKES CONVAINCU QUE CLEVELAND SERA CHAMPION

PHILADELPHIE, 27 — (U.P.) — Le gérant des White Sox de Chicago, Jimmy Dykes, croit que les Indians de Cleveland gagneront le championnat de la Ligue Américaine en 1941.

Comme il prenait le train à Philadelphie pour Chicago, Dykes ajouta: "Les Athletics termineront la saison dans la cave comme d'habitude."

Dykes croit que ses propres White Sox termineront en quatrième place, tandis que les Tigers de Detroit bien se finir en troisième en arrière des Yankees.

### Patrick Intercity Hockey

Olympics Jr 6, Manhattan 4				
Exchange Brokers 6 2 0 12				
Junior Olympics 4 2 0 8				
Sands Point 3 4 0 6				
Manhattan Arrows 3 5 0 6				
Jamaica Hawks 2 5 0 4				
Pas de parties cette semaine				
Dimanche 2 février				
Junior Olympics à Lewiston (St-Dom).				
Partie d'exhibition.				

### Les congrès de baseball semi-pro cédulés pour Puerto Rico encore une fois

CHICAGO, 27 — (U.P.) — Le congrès de baseball semi-pro a été tentativement cédulé pour la série mondiale de 1941 pour San Juan, Puerto Rico, où il a lieu depuis deux ans. La série débutera le 15 septembre entre les champions de Puerto Rico et le vainqueur du tournoi semi-pro à Wichita, Kansas.

Et tout près, dans le bureau des Yankees, la signature de cinq joueurs — toutes des recrues — a été annoncée. Ce sont le court-arrière Phil Rizuto et les lanceurs Don Hendrickson de Kansas City et George Barley et Allan Gettel de Newark et le champ extérieur Tommy Holmes aussi de Newark.

Les Red Sox ont reçu de bonnes et de mauvaises nouvelles. De Eugene, Oregon vient un rapport que le 2ème but Bobby Doerr, opéré pour l'ablation de l'appendice récemment, pourra se

rapporter pour l'entraînement du printemps à Sarasota, Floride le 28 février. Et de Minneapolis, Minnesota, vient la nouvelle que Ted Williams, champ extérieur, le fort frappeur de 22 ans, sera probablement consigné l'automne prochain. Les officiels du service sifflent ce rapport hier après l'en-

(à suivre sur 3ème page)

### Le salaire de Feller, un nouveau record

Il surpassera cette année celui de Groe. — Plus de \$30,000 en 1941

NEW YORK, 27 — Le lanceur du baseball majeur qui obtint le meilleur salaire dans l'histoire du baseball fut credit-on Robert Bob Grove, en 1931, soit au cours de la saison qui lui valut trente trois victoires contre quatre défaites Grove lançait au cours de cette saison, sur une base de pourcentage, recevant un bonus pour chaque victoire et un avantage qu'il reçut environ \$30,000 de Connie Mack au cours de cette année de 1931.

Ce record est maintenant menacé par Bob Feller, l'as des Indians de Cleveland. Dazzy Vance obtint également ce même salaire des Dodgers de Brooklyn, Carl Hubbell reçut jusqu'à \$24,000 pour une seule saison avec les Giants. Buckeye Walrus et Paul Derringer reçurent environ \$22,500 des Reds de Cincinnati depuis deux ans et Red Ruffing n'a jamais dépassé \$22,000 avec les Yankees.

De bonnes sources, on apprend de Cleveland que Feller recevra un salaire de \$30,000 cette année. Il reçut \$26,000 l'année dernière. Une partie de cette somme a probablement été des bons bien que le jeune Landis défend à tout club d'avoir recours à ces bons, sur le nombre de victoires qu'un lanceur peut remporter ou sur la moyenne au bâton qu'un frappeur peut obtenir.

Quand Grove gagna \$30,000 en sa saison, il obtint cette somme grâce à une grande haitiété. La valeur de Feller surpasse cependant tout cela. Il est une attraction de première force en plus d'être un aussi bon lanceur que Grove. On croit que lorsque Feller doit lancer les assistances sont de 50 à 200 pour cent meilleures que pour un autre lanceur, aussi bien qu'il soit, fut sur le monticule.

### Willie Hoppe en action mardi

CHICAGO, 26 — (U.P.) — Volte Hoppe. Oui, Willie Hoppe jouera son premier match du tournoi mondial de billard à trois bandes mardi soir. Le champion défendant a été retenu hors du tournoi pour deux semaines par une mauvaise attaque d'influenza.

Hoppe se mesurera avec Herb Peterson de St. Louis, dans le premier match d'une épreuve très lourde. Il devra rencontrer chacun des 17 enregistrés dans le jeu round-robin.

### Les plans de boxe de Mike Jacobs

NEW YORK 27 — (U.P.) — Le promoteur Mike Jacobs tente d'arranger une série de six combats de guerre entre des bataillons Anglais et Américains pour le bénéfice de la Croix Rouge Anglaise et le Service de Cantine.

La proposition fut présentée par des soldats pour assister au combat de retour pour le championnat poids-lourd du monde entre Joe Louis et Tommy Farr de Galles. Farr fora Louis à la limite dans une affaire de 15 rounds en 1937.

Jacobs s'informa par câblagramme hier soir à Los Angeles des six boxeurs anglais aggravis pourraient obtenir des droits d'absence pour venir en Amérique pour les combats.

En plus de Farr, il serait question de Lon Harvey champion poids lourd de la Grande Bretagne présentement; Jock McAvoy, titulaire poids-moyen de l'Angleterre; Ernie Roderick, roi anglais des poids welters; Eric Boon, le roi des poids-légers la-bas, et Jackie Patterson, champion anglais des poids-mouches.

Jacobs a dit qu'il est désireux d'organiser des combats dans six villes américaines: New York, Los Angeles, Detroit, Boston, Philadelphie et Chicago. Il est confiant de pouvoir attirer de grosses assistances, en vue de la bonne cause.

En plus du combat Louis-Farr, un autre combat poids-lourd sera présenté entre Len Harvey et soit Lon Nova ou Mike Baer.

McAvoy pourrait rencontrer un ou l'autre des champions poids-moyens américains, Ken Overlin ou Tony Zale. Roderick se mesurerait avec le champion poids-welter Fritz Fritze. Boon pourrait rencontrer Ilwew Jenkins. Et le combat pour le titre poids-mouches mondial serait finalement réglé entre Patterson d'Ecosse et Little Dado.

Les boxeurs américains garderaient leurs bourses selon le plan. Mais les Anglais donneraient leur part, et une partie des profits aussi seraient versés à la cause.







NOTHING  
MORE REFRESHING—  
**Schmidt's**  
NONE BETTER SINCE 1860  
IN BOTTLES, SILVER NOGGIN'S, ON DRAUGHT  
C. Schmidt & Sons, Inc., Phila., Pa.  
12-oz. Silver Noggin  
Distribuée par CENTRAL DISTRIBUTORS, INC.

## NOS THÉÂTRES

EMPIRE—Fred Astaire, Pauline Goddard dans "Second Glory".  
AUBURN—"Escape To Chlor" avec Pat O'Brien, Constance Bennett.  
STRAND—Edward G. Robinson dans "A Dispatch From Reuters". Aussi Lloyd Nolan dans "Michael Shayne Private Detective".

PRISCILLA—"Down Argentine Way" avec Don Ameche, Betty Grable. Aussi "Glamour For Sale" avec Anita Louise, Roger Pryor.  
RITZ—"City For Conquest" avec James Cagney, Ann Sheridan. Aussi "Raffles" avec David Niven, Olivia De Havilland.

COMMUNITY, New Auburn—Errol Flynn dans "Sea Hawk". Aussi "Cavalade of Academy Awards".  
CUMBERLAND, Brunswick—"Azrova" avec Jean Arthur, William Holden.

## HAUTE MARÉE

	AM	PM
Boothbay	9:09	9:39
Harpwell	9:14	9:44
Portland	9:19	9:49
Wiscasset	9:29	9:59
Bath	10:29	10:59
Gardiner		12:50

## LE CALENDRIER

Aujourd'hui 27e jour de l'année.  
Lever du soleil, 7:03.  
Coucher du soleil, 4:52.  
Longueur du jour, 9 heures et 49 minutes.  
Les jours augmentent de 44 minutes.  
Nouvelle lune aujourd'hui à six heures et trois minutes du matin.

## NOS LOCALES

**L'enregistrement à Auburn**  
Plus de 150 vétérans et anciens militaires se sont enregistrés samedi à Auburn pour l'unité de la garde locale. Le commandant Dwight Crockett, du poste Alden M. Gayton, a déclaré dimanche que les personnes qui n'ont pas enregistré n'ont qu'à s'adresser chez le greffier municipal pour se procurer les cartes nécessaires. On s'attend que la législature à Augusta déterminera bientôt le programme qui sera assigné à ce groupement de la défense de l'intérieur. L'enregistrement a eu lieu samedi à la salle du conseil municipal d'Auburn.

Pour Taxi, appelez 616.  
ann.j.11ev.

**Assemblée de sécurité**  
Hier soir, au Music Hall, avait lieu l'assemblée annuelle du Conseil de la Sécurité de Lewiston d'Auburn. Des discours ont été prononcés par M. Rosaire-L. Hallé, président du conseil local; par M. George I. Shaw, directeur de la Sécurité pour la Police d'Etat; et M. C. Harry Edwards, directeur de Sécurité pour le Département d'Education de l'Etat. Ont pris part au programme musical, la fanfare de l'Ecole Supérieure de Lewiston; Arlene Tankie, accompagnée par Mme Farrell; Gérard Bérubé, et Mlle Rita Gamache, accompagnés par Thérèse Gendron. Les maîtres Despins et Greene ont dit la bienvenue au nom de leurs localités. Le conseil pour l'année 1941, comprend les membres suivants: MM. Willis A. Trafton, John J. Kenney, Rosaire Hallé et le chef Harriette d'Auburn, et MM. Donat Fortin, Linwood J. Kelley, Stanley B. Attwood et le chef Johnson, de Lewiston.

Pour Taxi, appelez 616.  
ann.j.11ev.

**Collisions**  
Des garde-boue et un marchepied de la machine qui conduisait M. Léo Jolicoeur, 21 rue Walnut, ont été endommagés samedi dans une collision survenue au coin des rues Webster et Haley. L'autre voiture qui était pilotée par M. Raymond Robison, 169 rue Oxford, a été légèrement endommagée. Une personne a été blessée dans une autre collision survenue à l'intersection des rues Knox et Spruce, samedi. Il s'agit du jeune Gerald H. Keene, de St. Johnsbury, Vt., qui a été projeté contre le pare-brise. La voiture était

## Mme Théophile Dick décédée, dimanche

Elle était la mère de Mlles Bertha et Anna Dick, employées au Messenger

Mme Théophile Dick, née Marie Damour, est décédée dimanche, à sa résidence 134 rue Bartlett.

Mme Dick, âgée de 78 ans, était la mère de Mlles Bertha et Anna-Juliette Dick, hôtesses au Messenger. Elle était née à Ste-Françoise, Qué., et demeurait ici depuis trente-cinq ans. Elle demeurait avec ses deux filles déjà

mentionnées ainsi qu'une troisième, Mlle Elise Dick. Elle faisait partie de la société des Dames de Ste-Anne.  
Le corps est exposé à sa résidence, 134 rue Bartlett. Le service sera chanté mardi matin, à neuf heures, à l'église St-Pierre. Les funérailles seront sous la direction de la maison Fortin.

## QUÉBEC A EU UNE BELLE CONVENTION

Le train de Lewiston, Biddeford, Rumford et Berlin comptait 317 raquetteurs. Nos gens se sont bien amusés dans la Cité de Champlain. Montréal l'ait prochain.

La plupart des raquetteurs des Etats-Unis sont revenus ce matin de Québec où ils ont assisté, en fin de semaine, à la convention internationale des Unions Canadienne et Américaine.

Le train de Lewiston, Brunswick, Biddeford, Rumford et Berlin comptait 317 excursionnistes partis vendredi soir de la gare du Grand Tronc, à neuf heures et 30. Plusieurs ont profité de l'avantage que leur donne le billet d'excursion et ne reviendront que mercredi soir.

Parmi les délégations les plus nombreuses des Etats-Unis on remarquait le Lafayette, de Manchester, le Joliette, de Berlin, le Cercle Canadien, de Lewiston, le Rochambeau, de Biddeford. Plusieurs des clubs se sont fait accompagner de leurs corps de musique qui ont contribué, avec ceux du Canada, à semer la gaieté sur les parcours des parades.

Le trajet de Lewiston à Québec s'est fait sans incident regrettable et après dix heures de randonnée, le train local entra en gare à Québec, à sept heures et 30. Les clubs ont été reçus à l'hôtel de la ville, où ils ont dîné, puis ont été conduits à l'hôtel de la ville, où ils ont dîné, puis ont été conduits à l'hôtel de la ville, où ils ont dîné.

A onze heures et 30, samedi matin, le maire Lucien Borne a présenté les clefs de la ville à M. Wilfrid Morin, de Manchester, N.H., président de l'Union Américaine et à M. Urban Jutra, de St-Hyacinthe, président de l'Union Canadienne. Une troisième clef qui devait être offerte à ce même moment ne fut que le lendemain après-midi, au banquet des officiers. Il s'agit de la clef remise au groupe de Winnipeg, Manitoba, représentant la section de l'Ouest canadien de la raquette. Cette section avait envoyé deux délégations.

Il y eut des discours par le maire Borne, ainsi que par le pro-maire, M. Morin, et MM. Wilfrid Morin et Urban Jutra, Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire de l'Union Canadienne, Raymond-J. Levesque, de Lewiston, secrétaire de l'Union Américaine, ainsi que le sénateur Jean-Charles Boucher, de Lewiston, représentant attiré du gouverneur Sumner Sewall.

Dans l'après-midi ont lieu le programme des courses des différents championnats, après la fin du marathon de dix milles gagné le matin par le célèbre athlète Gérard Côté, de l'Infaillible, de St-Hyacinthe.

Le soir, comme le veut chaque convention, ont lieu la traditionnelle parade de tous les clubs. Cependant, les flambeaux brillèrent par leur absence, mais personne n'en a été étonné; on s'y attendait même, à cause du fait que le Canada étant en guerre, chacun et cela comprend chaque organisation, doit pratiquer l'économie. Même le souper aux fêtes avait été supprimé, et personne ne s'en est plaint, car ce qui est resté du programme a été fait "en grand", comme on dirait familièrement.

**LA PARADE**  
Des milliers de personnes se sont massées sur tout le parcours de la parade, samedi soir, pour voir défiler quelque 2,000 raquetteurs aux sons entraînants de la musique fournie par une trentaine de corps de musique.

**LA MESSE**  
L'église St-Roch était littéralement bondée de raquetteurs à l'occasion de leur messe spéciale de la convention, à midi, dimanche. Un programme spécial de chant et musique fut interprété par quelques solistes de réputation et par une chorale mixte.

**LE BANQUET**  
A trois heures de l'après-midi s'ouvrait, dans la salle du Château Frontenac, le banquet des officiers des deux Unions. Vu l'heure tardive de ces agapes, les discours ont été plutôt réduits, mais à point.

Ceux qui ont adressé la parole furent MM. Gérard Letarte, président de la convention, et qui fut maître de cérémonies; Wilfrid Morin, de Manchester, président de l'Union Américaine; Urban Jutra, de St-Hyacinthe, président

de l'Union Canadienne; le maire Lucien Borne, de Québec; le pro-maire Morin, de Québec; M. Raoul Myrand, au nom des ex-présidents; le sénateur Jean-Charles Boucher, de Lewiston, représentant du gouverneur du Maine; l'hon. Rhéaume, de Joliette, député au fédéral; MM. Raymond-J. Levesque, de Lewiston, secrétaire de l'Union Américaine; Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire de l'Union Canadienne; M. Brosseau, gérant de l'habille Gérard Côté, ainsi que la représentante de l'Union de l'Ouest Canadien.

## PERSONNEL

M. Napoléon Beauchemin, de 19 rue Maple, a été transporté à l'hôpital Ste-Marie, dimanche après-midi, souffrant de pneumonie.

Sur l'invitation du R. P. Houle, O. P., curé de la paroisse du Saint-Rosaire, de Sabattus, les personnes suivantes ont fait les frais du programme musical, hier, à la messe de 10 heures: MM. Albéric Côté, Paul Côté, Lucien Bérubé, Adélard Roy, Mlle Anna Gaudet, organisiste, était au clavier.

## DÉCÈS

**Lemieux**  
M. Arthur Lemieux, ancien combattant durant la Grande Guerre, est décédé hier soir à l'hôpital des Vétérans, à Togus, à l'âge d'environ cinquante ans. Il laisse son épouse, ainsi qu'une fille, Mlle Léona Lemieux, de cette ville.

## GRAND SUCCÈS D'UNE RAFFLE

Une grande raffle qui avait été déclinée il y a quelque temps par les hommes et les femmes de la paroisse Ste-Croix a été obtenue hier soir par un Whit-Pinole, qui eut lieu dans le sous-sol de l'église. En plus de \$100 en argent donné pour la raffle, on distribua un grand nombre de prix aux gagnants de la partie de cartes. Les prix en argent ont été distribués dans l'ordre suivant: quarante dollars, M. Lionel Fournier, 31 rue Pleasant; vingt dollars, Mlle Floriane Desfosse, River Road; dix dollars, M. Amédée Dutil, avenue Glenwood; les prix de cinq dollars, Mme Stanislas Cormier, avenue Rosedale, Mme Côté, 97 avenue Dumont, MM. Albert Boulanger, avenue Ridgeway, Joseph Robitaille, River Road et Frédéric Maroux, rue Pearl, Mme Rose Laroche, rue Janelle et M. Joseph Laroche, 215 avenue Arcadia.

## VIE SOCIALE

**Noces d'Argent**  
Une réunion intime de parents et amis a eu lieu samedi soir à la salle du Cercle Canadien, à l'occasion de la noce d'argent de M. et Mme Joseph Damour, née Eva Leblanc, dont le mariage avait été béni le 16 janvier 1916. Une bourse a été présentée au jubilaire par un petit fils, Raymond Denis et une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Damour par Mlle Rose Denis, petite nièce. Il y eut sauterie et on servit des rafraichissements. On remarquait la présence de quatre générations: M. Jean Leblanc, arrière-grand-père, Mme Joseph Damour, Mme Jules Denis et Raymond Denis. M. Damour est membre d'honneur du Cercle Canadien. Il est un ancien membre de l'Orphéon. Il est courtier en immeubles. La fête avait été organisée de M. et Mme Jules Denis. Mme Denis est la fille unique de M. Damour.

## VIE SOCIALE

**Noces d'Argent**

Une réunion intime de parents et amis a eu lieu samedi soir à la salle du Cercle Canadien, à l'occasion de la noce d'argent de M. et Mme Joseph Damour, née Eva Leblanc, dont le mariage avait été béni le 16 janvier 1916. Une bourse a été présentée au jubilaire par un petit fils, Raymond Denis et une gerbe de fleurs fut présentée à Mme Damour par Mlle Rose Denis, petite nièce. Il y eut sauterie et on servit des rafraichissements. On remarquait la présence de quatre générations: M. Jean Leblanc, arrière-grand-père, Mme Joseph Damour, Mme Jules Denis et Raymond Denis. M. Damour est membre d'honneur du Cercle Canadien. Il est un ancien membre de l'Orphéon. Il est courtier en immeubles. La fête avait été organisée de M. et Mme Jules Denis. Mme Denis est la fille unique de M. Damour.

## LA MESSE

L'église St-Roch était littéralement bondée de raquetteurs à l'occasion de leur messe spéciale de la convention, à midi, dimanche. Un programme spécial de chant et musique fut interprété par quelques solistes de réputation et par une chorale mixte.

Le sermon fut fait par M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire de la paroisse, et orateur dont la réputation s'est répandue dans toute la Province. M. l'abbé Gravel a fait le plus grand éloge de la raquette, ainsi que de ceux qui pratiquent ce sport, et il a demandé à tous d'être des raquetteurs chrétiens et utiles à leur pays et à leur race.

**LE BANQUET**  
A trois heures de l'après-midi s'ouvrait, dans la salle du Château Frontenac, le banquet des officiers des deux Unions. Vu l'heure tardive de ces agapes, les discours ont été plutôt réduits, mais à point.

Ceux qui ont adressé la parole furent MM. Gérard Letarte, président de la convention, et qui fut maître de cérémonies; Wilfrid Morin, de Manchester, président de l'Union Américaine; Urban Jutra, de St-Hyacinthe, président

de l'Union Canadienne; le maire Lucien Borne, de Québec; le pro-maire Morin, de Québec; M. Raoul Myrand, au nom des ex-présidents; le sénateur Jean-Charles Boucher, de Lewiston, représentant du gouverneur du Maine; l'hon. Rhéaume, de Joliette, député au fédéral; MM. Raymond-J. Levesque, de Lewiston, secrétaire de l'Union Américaine; Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire de l'Union Canadienne; M. Brosseau, gérant de l'habille Gérard Côté, ainsi que la représentante de l'Union de l'Ouest Canadien.

Sur l'invitation du R. P. Houle, O. P., curé de la paroisse du Saint-Rosaire, de Sabattus, les personnes suivantes ont fait les frais du programme musical, hier, à la messe de 10 heures: MM. Albéric Côté, Paul Côté, Lucien Bérubé, Adélard Roy, Mlle Anna Gaudet, organisiste, était au clavier.

Le trajet de Lewiston à Québec s'est fait sans incident regrettable et après dix heures de randonnée, le train local entra en gare à Québec, à sept heures et 30. Les clubs ont été reçus à l'hôtel de la ville, où ils ont dîné, puis ont été conduits à l'hôtel de la ville, où ils ont dîné.

A onze heures et 30, samedi matin, le maire Lucien Borne a présenté les clefs de la ville à M. Wilfrid Morin, de Manchester, N.H., président de l'Union Américaine et à M. Urban Jutra, de St-Hyacinthe, président de l'Union Canadienne. Une troisième clef qui devait être offerte à ce même moment ne fut que le lendemain après-midi, au banquet des officiers. Il s'agit de la clef remise au groupe de Winnipeg, Manitoba, représentant la section de l'Ouest canadien de la raquette. Cette section avait envoyé deux délégations.

Il y eut des discours par le maire Borne, ainsi que par le pro-maire, M. Morin, et MM. Wilfrid Morin et Urban Jutra, Raoul Charbonneau, de Montréal, secrétaire de l'Union Canadienne, Raymond-J. Levesque, de Lewiston, secrétaire de l'Union Américaine, ainsi que le sénateur Jean-Charles Boucher, de Lewiston, représentant attiré du gouverneur Sumner Sewall.

Dans l'après-midi ont lieu le programme des courses des différents championnats, après la fin du marathon de dix milles gagné le matin par le célèbre athlète Gérard Côté, de l'Infaillible, de St-Hyacinthe.

Le soir, comme le veut chaque convention, ont lieu la traditionnelle parade de tous les clubs. Cependant, les flambeaux brillèrent par leur absence, mais personne n'en a été étonné; on s'y attendait même, à cause du fait que le Canada étant en guerre, chacun et cela comprend chaque organisation, doit pratiquer l'économie. Même le souper aux fêtes avait été supprimé, et personne ne s'en est plaint, car ce qui est resté du programme a été fait "en grand", comme on dirait familièrement.

**LA PARADE**  
Des milliers de personnes se sont massées sur tout le parcours de la parade, samedi soir, pour voir défiler quelque 2,000 raquetteurs aux sons entraînants de la musique fournie par une trentaine de corps de musique.

**LA MESSE**  
L'église St-Roch était littéralement bondée de raquetteurs à l'occasion de leur messe spéciale de la convention, à midi, dimanche. Un programme spécial de chant et musique fut interprété par quelques solistes de réputation et par une chorale mixte.

**LE BANQUET**  
A trois heures de l'après-midi s'ouvrait, dans la salle du Château Frontenac, le banquet des officiers des deux Unions. Vu l'heure tardive de ces agapes, les discours ont été plutôt réduits, mais à point.

Ceux qui ont adressé la parole furent MM. Gérard Letarte, président de la convention, et qui fut maître de cérémonies; Wilfrid Morin, de Manchester, président de l'Union Américaine; Urban Jutra, de St-Hyacinthe, président

## DÉCÈS

**Perron**  
M. Wilfrid Perron est décédé de bonne heure dimanche matin, à sa demeure, rue Otis, Chisholm, à l'âge de 76 ans, après deux ans de maladie. Le défunt était très bien connu à Lewiston, où il avait demeuré pendant plusieurs années. Il demeurait à Chisholm depuis une quarantaine d'années et était employé, avant sa maladie, à l'International Paper Co. M. Perron avait vu le jour à Québec, le 13 avril 1864, du mariage de M. et Mme Pierre-M. Perron, et vint demeurer à Lewiston dès son jeune âge. Il avait épousé, en premières noces, Dame Alice Beaulieu, et en deuxième noces, Dame Marie Desjardins, qui lui survit, ainsi que deux fils, MM. Aurélien et Origène Perron, de Chisholm. Il laisse aussi un frère, M. Georges Perron, de Lewiston; et une sœur, Mme R.A. Bélanger, aussi de Lewiston; douze petits-enfants, tous de Chisholm, et de nombreux neveux et nièces à Lewiston. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église Ste-Rose de Lima, de Livermore Falls, et l'inhumation se fera dans le lot de la famille, au cimetière Ste-Croix, direction de la maison funéraire Poisson, de Lewiston.

**Provencher**  
Mlle Ludger Provencher, née Milvina Guilman, 10 rue Shawmut, est décédée dimanche matin, à l'hôpital Ste-Marie, à l'âge de 66 ans, après une maladie languissante. Née au Canada, elle demeurait ici depuis soixante-quatre ans et faisait partie de la société des Dames de Ste-Anne de la paroisse Ste-Pierre et St-Paul. Outre son époux, Mlle Provencher laisse sept fils, Ernest, Harry, William, Oscar, Edmond, Ludger et Robert et trois filles, Mme Henry Doucette et Mlle Stella, et Jeanne Provencher, toutes de Lewiston; deux frères, M. Eugène Guilman, du Canada et M. Frank Guilman, de Plaisance, N. H. Le corps est exposé au salon funéraire de la maison Ludger Albert, 2 rue Howe et le service sera chanté mercredi matin à huit heures et demie à l'église Ste-Pierre et St-Paul. Le corps sera inhumé dans le cimetière Ste-Pierre.

**Roy**  
Mme François Roy, née Antilla Morrissette, rue Union, est décédée à l'hôpital Ste-Marie, dimanche après-midi à l'âge de 59 ans, après quelques jours de maladie. Mme Roy naquit à Belleville, Ont. Outre son époux, elle laisse cinq filles, Mme Evelyn Gagné, de Berlin, N. H., Mme Antilla Charron, de Pawtucket, R. I., Mme Mabel Blier, de Rockland, Mme Luce Pease, rue Union et Mme Ida Bolduc, de l'Union; deux fils, Fr. et de Liberty et Sylvio, rue Union; 16 petits-enfants; une sœur, Mme Melina Frost, de Berlin, et deux frères, Joseph et Louis Morrissette, de Sanford. Le corps est exposé à la demeure de Mme Ida Bolduc, 30 rue Union et le service sera chanté mercredi matin à l'église Ste-Pierre et St-Paul. Le service sera chanté mercredi matin, à neuf heures et demie, à l'église Ste-Pierre. Les funérailles seront sous la direction de la maison Fortin.

**FUNÉRAILLES**  
Samedi matin a été chanté à l'église Ste-Anne, de Dexter, le service de M. Joseph Provost, né Sarah Poirier, qui est décédé mercredi matin à la suite d'une maladie languissante. Née à Sherbrooke, elle demeura ici presque toute sa vie. Elle laisse cinq filles, Mme Rose Côté, de Lewiston et Mme Anna Arguin, Mme Lewis Cleaves et Mme Corinne Snow, de Dexter; quatre fils, Maurice et Ovide Provost, de Dexter, Edward, de Sherbrooke et Philippe, de Bangor; deux sœurs, Mme Léa Cliche et Mme F. Giguère, de Sherbrooke; et un frère, le Rév. Omer Poirier, de St-Joseph, Qué.

**Ouellette**  
Le service de Mme Alphonse Ouellette a été chanté ce matin à huit heures à l'église St-Louis, par M. le curé Paul Buhner. Les porteurs furent MM. Emile Roy, Jean Guy, André Ouellette, Edouard Dallaire, Victor Roy et Desmond Ouellette. Parmi les personnes venues de l'extérieur, on remarquait Mmes Alice Ouellette, Rose Ouellette, Léontine Label, Anxiole St-Onge, Edouard Ouellette, Arsène Pessier, tout d'Amesbury, Mass. Le corps a été inhumé dans le cimetière Ste-Pierre. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Pinette.

**OLDSMOBILE**  
Il est réellement dans la plus haute classe de prix Ces automobiles attendent votre inspection et votre essai. Téléphonez aujourd'hui—pour un vendeur.

**Davis**  
CADILLAC CO.  
37, rue Fort, Lew. Tél. 4680  
Demandez M. Henri Bernier  
—Ouvert le soir—  
(Augusta: rue Chapel)

**TAPISSERIE**  
Lots Empaquetés 35c et plus  
A. G. REED  
107 rue Chestnut, Lewiston.  
TELEPHONE 3750

**CHABRON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

**CHARBON ET HUILE COMBUSTIBLE**  
TEL. 3148  
Pour livraison rapide  
Lewiston Cash Fuel Co.  
480, rue Canal Lewiston

## -VIE SOCIALE-

## FIANÇAILLES

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de

M. et Mme Albert-J. Ste-Marie, 38 rue Homedell, annoncent les fiançailles de leur fille Annette-F. à M. Louis E. Gosselin, fils de M. et Mme F.-J. Gosselin, 116 rue Sabattus. Mlle Ste-Marie fit ses études dans les écoles locales et gradua du collège Acme Business

pe de discussions de Ste-Catherine. Elle est employée comme comptable au magasin Richard Clothes Co.  
M. Gosselin reçut son éducation primaire à l'école St-Pierre et gradua de l'Académie du Sacré-Coeur et de l'école supérieure de